



Vers l'égalité entre les femmes et les hommes?

Comparaison
Europe - Amérique du Nord

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2401
ou
1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada
et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2009
ISBN 978-2-550-55495-0 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-55496-7 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation expresse
de l'Institut de la statistique du Québec.

Mai 2009

[AVANT- PROPOS

L'amélioration de la condition féminine a été au cœur du changement social au cours des dernières décennies, et ce, tant au Québec qu'en France. La présente publication se veut un portrait de la situation comparée entre les femmes et les hommes dans nos deux sociétés.

Ce n'est pas par hasard que le titre est formulé sous forme de question. D'un côté, la poursuite de l'égalité selon le genre demeure un objectif prioritaire des gouvernements. D'un autre côté, l'évolution est variable d'une société à l'autre et ne se fait pas de façon semblable d'un domaine à l'autre. L'histoire sociale et politique de chacune dicte en partie les avancées et les retards dans les différents domaines.

La nécessité d'examiner un grand nombre d'indicateurs découle d'ailleurs de la variété des situations des femmes et des hommes d'un côté et de l'autre de l'Atlantique, et même entre pays voisins. L'ouvrage prend en compte près de 40 indicateurs, groupés en 7 chapitres : démographie, santé, éducation, marché du travail, articulation des temps de vie, niveau de vie et vie politique. Dans la plupart des cas, les pays ont été classés en ordre croissant ou décroissant selon la valeur de l'indicateur, ce qui en facilite la lecture.

Dès le départ du projet, le choix a été fait de porter les comparaisons sur un large éventail de pays. Ainsi, le Canada et les États-Unis, pour l'Amérique du Nord, et les pays de l'Union européenne, pour l'Europe, se sont ajoutés au Québec et à la France.

Assurer une meilleure égalité entre les femmes et les hommes est devenu un objectif prioritaire poursuivi par nos gouvernements. Les comparaisons internationales sur la situation des femmes et des hommes vont permettre de mieux comprendre

l'évolution de nos sociétés. Il sera ainsi plus facile d'apprécier le chemin parcouru et surtout de tracer le chemin à parcourir.

L'initiative de ce projet revient à l'Observatoire franco-qubécois de la santé et de la solidarité dont l'Institut de la statistique du Québec (Institut) est membre fondateur. L'ouvrage lui-même est issu d'une collaboration fructueuse entre le Service des droits des femmes et de l'égalité, du Ministère français du Travail, des Relations sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville, et l'Institut.

De nombreuses personnes ont apporté leur soutien à ce travail. Nous tenons à les remercier de leur contribution.

Le directeur général
de l'Institut de la statistique
du Québec

A stylized, cursive signature in black ink, consisting of several overlapping loops and strokes.

Stéphane Mercier

Le chef du Service
des droits des femmes
et de l'égalité par intérim

A stylized, cursive signature in black ink, featuring a prominent upward curve followed by a horizontal stroke.

Alain Kurkdjian

Cette publication a été réalisée par :

Jacqueline Gottely-Fayet, responsable
de la mission Études, recherche
et statistiques, Service des droits
des femmes et de l'égalité,
Ministère du Travail, des Relations sociales,
de la Famille, de la Solidarité et de la Ville,
Secrétariat d'État chargé de la Solidarité

Et **Hervé Gauthier**, coordonnateur,
Statistiques des conditions de vie,
Institut de la statistique du Québec

Avec la collaboration de :

Pour la lecture : **Christel Colin**, Direction de l'animation
de la recherche, des études et des
statistiques (Dares),
Ministère du Travail, des Relations sociales,
de la Famille, de la Solidarité et de la Ville
et Ministère de l'Économie, des Finances
et de l'Emploi

Et **Daniel Tremblay**,
Institut de la statistique du Québec

Pour la préparation

de certaines données : **Suzanne Asselin, Claire Fournier,**
Sandra Gagnon, Chantal Girard,
Sylvie Jean, Denis Laroche,
Patrick Laprise, Yves Nobert,
Fanny Desrochers et Jimmy Quirion,
Institut de la statistique du Québec

F. Sam Notzon, directeur,
Programme des statistiques internationales,
Centre national des statistiques de santé
des États-Unis

Anne Clémenceau, Luis Del Barrio
et **Michaela Kotecka**, Eurostat

Pour la recherche
de documents :

Lise Ménard-Godin et Manon Roy,
Institut de la statistique du Québec

Pour l'édition :

Danielle Laplante, pour l'édition
de l'ouvrage
Esther Frère, pour la révision linguistique
Marie-Ève Cantin, pour la mise en page, la
conception et la réalisation de la couverture,
Institut de la statistique du Québec

**Pour tout renseignement concernant le contenu
de cette publication :**

Pour le Québec :

Service des statistiques sociales et démographiques

200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage

Québec (Québec)

Canada G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2406

ou 1 800 463-4090

(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Télécopieur : 418 643-4129

Adresse électronique : sociodemographie@stat.gouv.qc.ca

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Pour la France :

Ministère du Travail, des Relations sociales, de la Famille,
de la Solidarité et de la Ville

Secrétariat d'État chargé de la Solidarité

Service des droits des femmes et de l'égalité

14, avenue Duquesne

75350 Paris 07 SP

France

Téléphone : 01 40 56 60 00

Adresse électronique : SDFE-MERS@sante.gouv.fr

Site Web : www.femmes-egalite.gouv.fr

Signes conventionnels

.. Donnée non disponible

Abréviations et symboles

e Donnée estimée

p Donnée provisoire

r Donnée révisée

u Donnée peu fiable
ou incertaine

UE 25 Union européenne
(25 pays)

QUELQUES [FAITS SAILLANTS

DÉMOGRAPHIE

La France et le Québec se situent au-dessus de la moyenne européenne en ce qui a trait à l'espérance de vie des femmes et des hommes (**indicateur 3**). Les femmes ont cependant un net avantage sur les hommes. Leur espérance de vie est plus élevée que celle des hommes de façon plus marquée en France (7 années d'écart) qu'au Québec (5 années). L'écart tend à se réduire, du fait de la progression plus forte chez les hommes (**4**).

La plus forte fécondité de la France, seul pays de l'Union européenne (UE) qui se rapproche, avec l'Irlande, du seuil de remplacement des générations, la différencie du Québec et du Canada qui se situent cependant au-dessus de la moyenne européenne (**5**).

SANTÉ

Les femmes ont un taux de mortalité inférieur à celui des hommes pour les cinq groupes de causes examinées dans l'étude (**7** et **8**). Il faut dire que leurs comportements sont moins à risques que ceux des hommes. Ainsi, elles fument moins souvent que les hommes (**9**). Par contre, il y a autant de pays où ce sont les femmes plutôt que les hommes qui ont une plus grande proportion d'obèses (**11**). En France, on observe plus de fumeurs qu'au Québec et le tabagisme féminin perdure parmi les jeunes alors qu'il diminue au Québec. Toutefois, la proportion d'obèses, l'une des plus faibles de l'UE, y est inférieure.

ÉDUCATION

Le niveau d'éducation des filles dépasse maintenant celui des garçons, dans tous les pays, dans le cas de l'enseignement général (diplôme d'enseignement secondaire supérieur) **(15)**, et presque partout dans le cas de l'enseignement supérieur (ou tertiaire) **(17)**. En France et au Québec, les jeunes filles se situent au-dessus de la moyenne européenne, pour le secondaire supérieur comme pour l'enseignement tertiaire. Chez les jeunes hommes, ce n'est le cas qu'au Québec, car en France leur proportion rejoint la moyenne européenne.

Parmi les diplômés universitaires, les femmes sont majoritaires dans tous les pays **(18)**. En ce qui concerne divers domaines d'étude, les femmes demeurent majoritaires dans le domaine de la santé, où se trouvent des professions traditionnellement occupées par les femmes, elles sont majoritaires dans la plupart des pays en sciences pures (mais pas en France), et sont relativement peu présentes en informatique, discipline qui attire beaucoup les jeunes hommes.

MARCHÉ DU TRAVAIL

Le taux d'emploi des femmes au Québec et au Canada est parmi les plus élevés, alors que celui de la France l'est moins mais dépasse tout de même la moyenne de l'UE **(19)**, atteignant en 2007 l'objectif fixé par le Conseil européen de Lisbonne à l'horizon 2010. L'écart entre les femmes et les hommes s'est beaucoup réduit entre 2000 et 2007. En France comme au Québec, les femmes sont plus souvent salariées que les hommes, mais moins souvent employeuses ou travailleuses indépendantes; cependant, elles sont en plus forte proportion employeuses ou travailleuses indépendantes au Québec qu'en France **(20)**. Les femmes occupent beaucoup plus souvent des emplois à temps partiel que les hommes, et leur part de l'emploi à temps partiel a peu varié entre 2000 et 2007 en France et au Québec, mais a tendance à se développer, en moyenne, dans l'UE **(21)**.

On observe une différence majeure entre le Québec et la France en ce qui a trait au taux de chômage, ce qui reflète leur appartenance géographique **(22)**. Ainsi, au Québec et au Canada, le

taux de chômage des femmes est inférieur à celui des hommes, contrairement à la France qui suit le modèle européen. La même constatation s'applique au taux de chômage de longue durée (12 mois ou plus) (**24**). Ce taux est minime du côté ouest de l'Atlantique, mais est plus élevé en France où il côtoie le taux européen.

L'écart de la rémunération horaire brute moyenne entre les femmes et les hommes dans les secteurs public et privé est plus fort au Québec qu'en France, et il n'a que très légèrement diminué au cours des dernières années dans les deux cas (**25**). La France se distingue du Québec, et aussi de la grande majorité des autres pays, par le fait que, dans l'industrie et les services, cet écart est presque nul chez les moins de 30 ans et parmi les plus faibles chez les 30-39 ans (**27**).

ARTICULATION DES TEMPS DE VIE

Les femmes consacrent plus de temps aux tâches domestiques que les hommes, et les écarts sont importants (**28** et **29**). Aucun des pays étudiés n'échappe à cette observation. Lorsqu'on tient compte de l'ensemble du temps contraint (temps domestique et temps de travail ou d'études), il reste souvent un écart, très variable selon les pays. En France, les femmes ont un temps contraint total supérieur d'une demi-heure par jour (soit 3 heures et demie par semaine) à celui des hommes, alors qu'au Québec les hommes ont 12 minutes par jour de plus que les femmes. Les femmes et les hommes ont le même temps contraint total au Canada, ce qui en fait le pays le plus égalitaire sous ce point de vue.

En France comme au Québec, il y a eu une forte progression du taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans, entre 1983 et 2007, tandis que le taux des hommes a peu bougé (**30** et **31**). Chez les adultes ayant des enfants de moins de 6 ans, l'écart entre les femmes et les hommes est moins grand au Québec qu'en France, résultat d'un taux d'activité des femmes ayant de jeunes enfants particulièrement élevé et d'un taux parmi les plus faibles chez les hommes (**32**).

NIVEAU DE VIE

L'écart du taux de risque de pauvreté entre femmes et hommes est plus élevé au Québec qu'en France (34). D'une façon générale, le taux observé au Québec est le plus fort parmi tous les pays dans le cas des femmes de 16 ans et plus, et l'un des plus forts dans le cas des hommes. Le taux en France est plus favorable, étant inférieur au taux moyen de l'UE. Ce classement très défavorable du Québec, et à un moindre degré du Canada, se retrouve chez la population en emploi comme chez celle sans emploi (35).

La situation de l'emploi ne semble pas en cause, car il y a beaucoup moins de personnes qui vivent dans un ménage sans emploi au Québec et au Canada qu'en France et qu'en Europe en général (36); les personnes seules, et particulièrement les femmes seules, ont en plus forte proportion un plus faible niveau de vie (37).

VIE POLITIQUE

Au Québec, et encore davantage en France, les femmes sont minoritaires à l'Assemblée nationale (38). Par contre, l'égalité est presque atteinte en France et l'est au Québec au sein du pouvoir exécutif (39).

[TABLE DES MATIÈRES

	DÉMOGRAPHIE	17
---	-------------	----

	SANTÉ	31
---	-------	----

L'état de santé	32
-----------------	----

La maîtrise de la fécondité	42
-----------------------------	----

	ÉDUCATION	49
---	-----------	----

	MARCHÉ DU TRAVAIL	59
---	-------------------	----

L'emploi	60
----------	----

Le chômage	66
------------	----

Les écarts de salaire entre les femmes et les hommes	72
--	----

	ARTICULATION DES TEMPS DE VIE	79
---	-------------------------------	----

	NIVEAU DE VIE	91
---	---------------	----

	VIE POLITIQUE	103
---	---------------	-----

RÉFÉRENCES UTILES	109
-------------------	-----

[LISTE DES INDICATEURS

1	Part des femmes et des hommes dans la population totale, 2006	19
2	Part des femmes et des hommes parmi les 65 ans et plus, 2006	21
3	Espérance de vie à la naissance des femmes et des hommes, 2006	23
4	Variation de l'espérance de vie à la naissance des femmes et des hommes entre 2000 et 2006	25
5	Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité	27
6	Âge moyen des femmes à la maternité	29
7	Taux de mortalité pour les principales causes de décès, 2001	33
8	Taux de mortalité par traumatisme, 2001	35
9	Proportion de fumeurs réguliers	37
10	Proportion de fumeurs réguliers parmi les jeunes	39
11	Pourcentage d'obèses parmi les femmes et les hommes, 2004	41
12	Prévalence de la contraception	43
13	Principales méthodes contraceptives fiables utilisées	45
14	Taux d'interruption volontaire de grossesse (IVG) déclarée	47

15	Population âgée de 20 à 24 ans ayant atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur, 2006	51
16	Population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur, 2006	53
17	Population âgée de 25 à 34 ans et de 25 à 64 ans, ayant atteint au moins un niveau d'éducation tertiaire, 2005	55
18	Part des femmes parmi les diplômés de l'enseignement supérieur dans l'ensemble et dans quelques domaines, 2006	57
19	Taux d'emploi des femmes et des hommes, 2000 et 2007	61
20	La part des femmes dans l'emploi, 2007	63
21	Part du temps partiel parmi les femmes et les hommes en emploi, 2000 et 2007	65
22	Taux de chômage des femmes et des hommes, 2000 et 2006	67
23	Taux de chômage des 15-64 ans par groupe d'âge, 2006	69
24	Taux de chômage de longue durée, 2006	71
25	Évolution de l'écart de rémunération horaire brute moyenne entre les femmes et les hommes	73
26	Écarts de salaire horaire brut moyen entre les femmes et les hommes dans l'industrie et les services (sauf administration publique), 2002	75
27	Écarts de salaire horaire brut entre les femmes et les hommes dans l'industrie et les services, par groupe d'âge, 2002	77

28	Structure de l'emploi du temps d'une femme âgée de 20 à 74 ans	81
29	Structure de l'emploi du temps d'un homme âgé de 20 à 74 ans	83
30	Évolution du taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans	85
31	Évolution du taux d'activité des hommes de 25 à 49 ans	87
32	Taux d'emploi des adultes sans enfants à charge et de ceux avec au moins un enfant de moins de 6 ans, 2006	89
33	Jeunes ayant quitté l'école prématurément, 2006	93
34	Taux de risque de pauvreté par groupe d'âge, 2006	95
35	Taux de risque de pauvreté des personnes de 16 à 64 ans en emploi et sans emploi, 2006	97
36	Part des personnes de 18 à 59 ans vivant dans un ménage dont aucun des membres n'a d'emploi, 2006	99
37	Taux de risque de pauvreté pour certaines catégories de ménages, 2006	101
38	Place des femmes dans les chambres basses des parlements nationaux ou fédéraux	105
39	Proportion de femmes et d'hommes au sein des pouvoirs exécutifs dans les gouvernements nationaux ou fédéraux	107

[DÉMOGRAPHIE

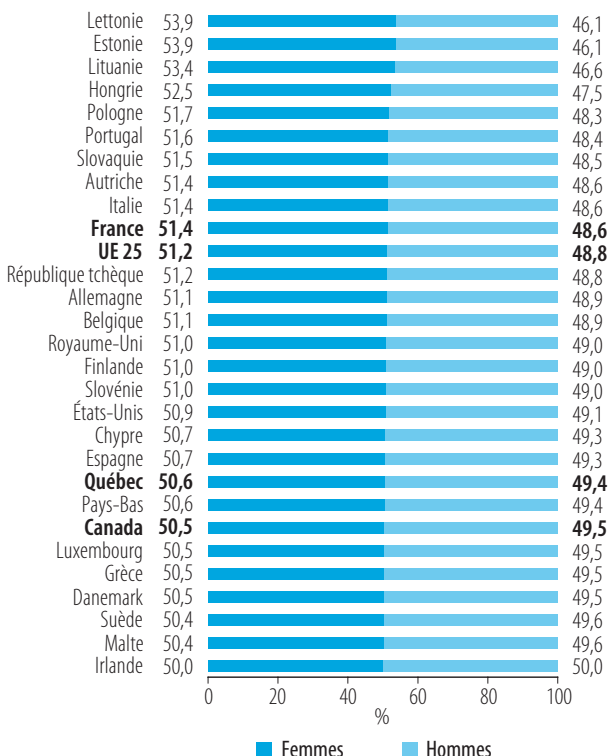
Les femmes sont majoritaires dans la population

Il naît naturellement plus de garçons que de filles, mais la surmortalité masculine se manifeste dès avant la naissance et tout au long de la vie. En conséquence, les femmes sont majoritaires dans la population, dans tous les pays étudiés ici. Les mouvements migratoires influent sur ce mouvement dans certains pays.

En 2006, la part des femmes varie de 50,0 % de la population en Irlande, et de 50,4 % en Suède et à Malte, à 53,9 % en Estonie et en Lettonie. Alors que la France est légèrement au-dessus de la moyenne européenne, le Québec, l'ensemble du Canada et les États-Unis enregistrent des écarts moins prononcés d'espérance de vie selon le sexe (**indicateur 3**) et se situent en dessous.

1

Part des femmes et des hommes dans la population totale, 2006



Lecture : En France, les femmes représentent 51,4 % de la population.

Définition : Population moyenne.

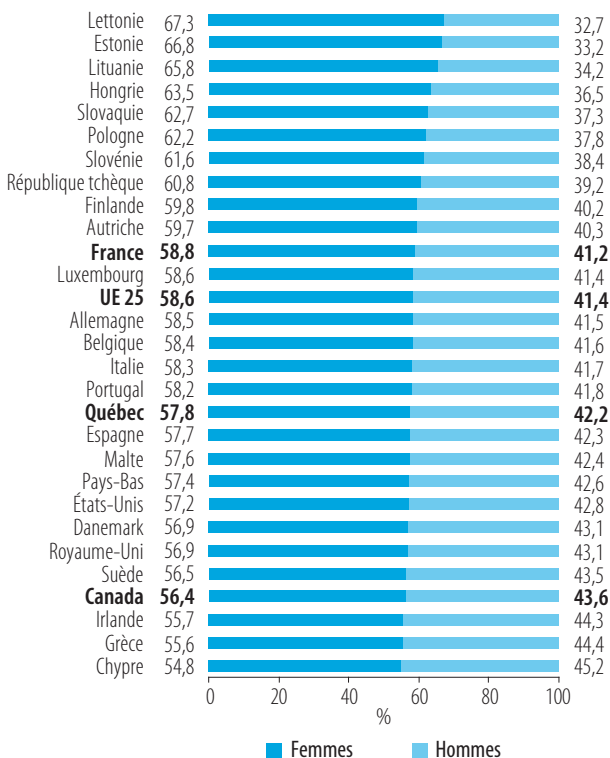
Sources : Union européenne : Eurostat.
Canada et Québec : Statistique Canada.
États-Unis : U. S. Census Bureau.

Les femmes sont encore plus présentes parmi les 65 ans et plus

Dans la population des 65 ans et plus, les femmes sont majoritaires dans tous les pays, parce qu'elles vivent plus longtemps (**indicateur 3**). Des différences s'observent au sein de l'Europe, liées à la surmortalité masculine beaucoup plus forte dans certains pays. En 2006, la part des femmes parmi les 65 ans et plus varie de 54,8 % à Chypre et de 55,6 % en Grèce, à 65,8 % et plus dans les pays baltes. Alors que la France est très légèrement au-dessus de la moyenne européenne, le Québec, comme l'ensemble du Canada et les États-Unis, se trouve en dessous.

2

Part des femmes et des hommes parmi les 65 ans et plus, 2006



Lecture : En France, les femmes représentent 58,8 % de la population de 65 ans et plus.

Définition : Population moyenne.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada.

États-Unis : U.S. Census Bureau.

Les femmes vivent plus longtemps que les hommes

Dans chaque pays, l'espérance de vie à la naissance des femmes est toujours plus élevée que celle des hommes. En 2006, la durée moyenne de vie des femmes varie de 76-77 ans dans les pays baltes à 84,4 ans en France et en Espagne. Les pays où l'espérance de vie des femmes est la plus élevée sont généralement aussi ceux où la surmortalité masculine est la plus basse. Ainsi, le Québec et l'ensemble du Canada sont au-dessus de la moyenne européenne, aussi bien pour les femmes que pour les hommes, alors que les États-Unis sont en dessous pour les deux sexes.

Certains pays font exception, l'espérance de vie des hommes y étant plus basse qu'attendu par rapport à l'espérance de vie des femmes. C'est le cas de la France qui a un écart de vie moyenne entre les hommes et les femmes de 7,0 ans, mais aussi des pays baltes où cet écart atteint ou dépasse 11 ans. Il est en moyenne de 6,2 ans en Europe contre environ 5 ans en Amérique du Nord. Chypre et le Royaume-Uni ont les écarts les plus faibles entre les deux sexes.

3

Espérance de vie à la naissance des femmes et des hommes, 2006

Pays	Femmes	Hommes	Écart femmes-hommes
	années		
Lituanie	77,0	65,3	11,7
Estonie	78,6	67,4	11,2
Lettonie	76,3	65,4	10,9
Pologne	79,7	70,9	8,8
Hongrie	77,8	69,2	8,6
Slovaquie	78,4	70,4	8,0
Slovénie	82,0	74,5	7,5
Finlande	83,1	75,9	7,2
France¹	84,4	77,4	7,0
Portugal	82,3	75,5	6,8
Espagne	84,4	77,7	6,7
République tchèque	79,9	73,5	6,4
UE 25²	81,9	75,7	6,2
Italie ²	83,8	77,9	5,9
Belgique	82,3	76,6	5,7
Autriche	82,8	77,2	5,6
Allemagne	82,4	77,2	5,2
États-Unis ²	80,4	75,2	5,2
Luxembourg	81,9	76,8	5,1
Québec^{3 p}	83,0	78,0	5,0
Malte	81,9	77,0	4,9
Irlande	82,1	77,3	4,8
Canada⁴	82,7	78,0	4,7
Grèce	81,9	77,2	4,7
Danemark	80,7	76,1	4,6
Pays-Bas	82,0	77,7	4,3
Suède	83,1	78,8	4,3
Royaume-Uni ⁴	81,1	77,1	4,0
Chypre	82,4	78,8	3,6

1. France métropolitaine.

2. En 2004.

3. En 2004-2006.

4. En 2005.

Lecture : En France, l'espérance de vie des femmes est de 84,4 ans, celle des hommes de 77,4 ans, l'écart entre les deux étant de 7,0 ans.

Définition : L'espérance de vie à la naissance ou durée de vie moyenne est le nombre moyen d'années qu'une personne vivrait si les taux de mortalité par âge observés une année donnée (ici 2006) s'appliquaient à elle tout au long de sa vie.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.

Canada, Québec et États-Unis : Chantal Girard, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2007*, Institut de la statistique du Québec, tab 3.3, p. 39.

Les écarts d'espérance de vie entre les femmes et les hommes ont tendance à s'atténuer

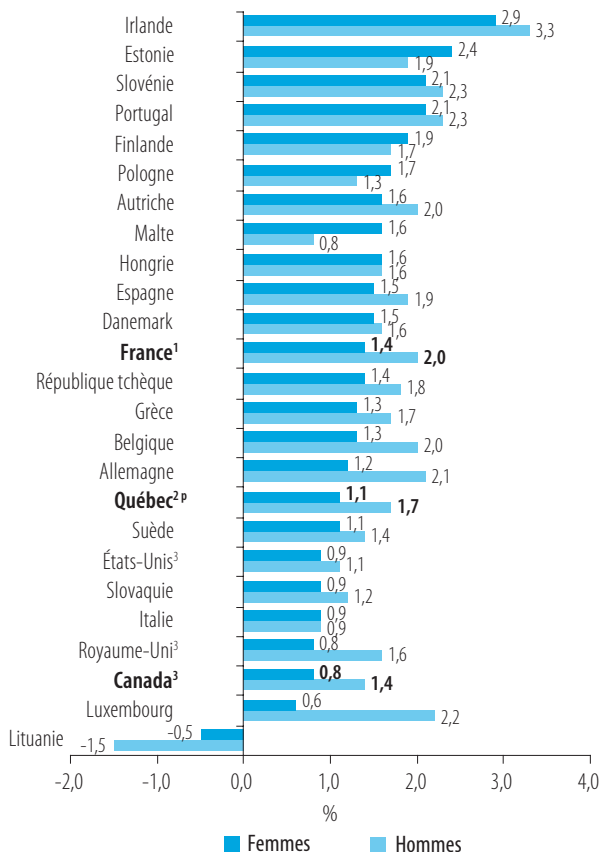
L'augmentation de l'espérance de vie à la naissance ces dernières années est, dans la plupart des pays, plus forte chez les hommes que chez les femmes. Il en résulte une diminution de l'écart entre les sexes. En France, le rattrapage constaté chez les hommes commence à réduire le très important écart existant encore. Ce mouvement de rattrapage s'observe aussi au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, en Belgique, au Luxembourg, au Royaume-Uni et en Allemagne.

Au Portugal, en Slovénie et en Irlande, l'espérance de vie progresse pour les deux sexes, avec plus de deux ans de gagnés de 2000 à 2006.

L'espérance de vie des femmes progresse davantage que celle des hommes en Finlande, en Pologne, en Estonie et à Malte. En Lituanie, elle régresse pour les deux sexes, mais davantage pour les hommes.

4

Variation de l'espérance de vie à la naissance des femmes et des hommes entre 2000 et 2006



1. France métropolitaine.

2. 2000-2002 à 2004-2006.

3. 2000 à 2005.

Données manquantes : Chypre, Lettonie, Pays-Bas et UE.

Lecture : De 2000 à 2006, l'espérance de vie a progressé en France de 1,4 an pour les femmes et de 2,0 ans pour les hommes.

Sources : Union européenne : Eurostat, Population et conditions sociales.

Canada : Statistique Canada, *Rapport sur l'état de la population du Canada 2005 et 2006*, Ottawa, p. 53.

Québec et États-Unis : Chantal Girard, *Le bilan démographique du Québec*. Édition 2007, Institut de la statistique du Québec, tab. 3.3, p. 39.

La fécondité remonte très légèrement ces dernières années

L'indicateur conjoncturel de fécondité ou nombre moyen d'enfants par femme est, dans tous les pays étudiés, sauf aux États-Unis, au-dessous du seuil de remplacement des générations qui est de 2,1 enfants par femme. Seules la France et l'Irlande s'en rapprochent avec une moyenne de 2,0 et 1,9 enfants par femme en 2006. Avec 1,6 enfant par femme en moyenne, le Québec et le Canada se situent au-dessus de la moyenne européenne, mais bien en deçà de la France. La Pologne et la Slovaquie ont les niveaux de fécondité les plus bas (moins de 1,3 enfant par femme).

Une modification de comportement s'observe de 2000 à 2006 dans la plupart des pays, cet indicateur remontant légèrement ou se stabilisant, après une baisse plus ou moins importante durant la décennie précédente. En effet, de 1990 à 2000, l'indicateur conjoncturel de fécondité avait baissé plus ou moins fortement dans la plupart des pays; la Suède, les pays baltes et une partie de l'Europe centrale (République tchèque, Slovaquie et Hongrie) enregistraient les plus fortes chutes. Seuls la France, le Danemark et deux pays du Benelux (Pays-Bas et Luxembourg) évoluaient positivement durant cette période.

5

Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité

Pays	1990	2000	2006
nombre moyen d'enfants par femme			
États-Unis	2,08	2,06	2,10
France	1,78	1,89	2,00
Irlande	2,11	1,88	1,90
Suède	2,13	1,54	1,85
Finlande	1,78	1,73	1,84
Royaume-Uni	1,83	1,64	1,84
Danemark	1,67	1,78	1,83
Pays-Bas	1,62	1,72	1,70
Luxembourg	1,61	1,76	1,65
Québec	1,63	1,45	1,62^p
Estonie	2,05	1,39	1,55
Canada	1,71¹	1,51	1,59
UE 25	1,64	1,48	1,48^{p 2}
Chypre	..	1,64	1,47
Malte	..	..	1,41
Autriche	1,46	1,36	1,40
Grèce	1,40	1,26	1,39
Espagne	1,36	1,23	1,38
Lettonie	2,01	1,24	1,35
Portugal	1,56	1,55	1,35
Hongrie	1,87	1,32	1,34
République tchèque	1,90	1,14	1,33
Italie	1,33	1,26	1,32 ³
Allemagne	1,45	1,38	1,32
Lituanie	2,03	1,39	1,31
Slovénie	1,46	1,26	1,31
Pologne	..	1,35	1,27
Slovaquie	2,09	1,29	1,24
Belgique	1,62	..	..

1. En 1991.

2. En 2003.

3. En 2005.

Définition : L'indicateur conjoncturel de fécondité est la somme des taux de fécondité par âge de 15 à 49 ans. Il représente le nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui aurait les taux de fécondité d'une année donnée.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.
Eurostat, EU25, 1990 : *La situation sociale dans l'Union européenne, 2005-2006*, p. 149, 2006.
Canada et Québec : Chantal Girard, « Population, ménages et familles », chap. 1, *Données sociales du Québec. Édition 2009*, Institut de la statistique du Québec.
États-Unis : National Center for Health Statistics, National vital statistics report, Vol. 56, n° 7, décembre 2007.

L'âge moyen à la maternité augmente

Les femmes ont leurs enfants de plus en plus tard. De 2000 à 2006, tous les pays voient augmenter l'âge moyen à la maternité, la progression étant la plus importante parmi les pays européens bénéficiaires de l'élargissement (Slovaquie, République tchèque, Hongrie, Slovénie). En 2006, l'âge moyen à la maternité est supérieur à 30 ans dans certains pays du sud de l'Europe, comme l'Italie et l'Espagne, dans les pays de l'Europe du Nord, aux Pays-Bas et en Irlande, mais demeure inférieur à 28 ans dans deux des pays baltes (en Lettonie et en Lituanie) ainsi qu'en Slovaquie. Les États-Unis se distinguent du Canada avec un âge moyen à la maternité relativement bas. Il est en revanche à peine inférieur à la moyenne française au Québec et au Canada. La hausse récente au Québec est plus forte qu'au Canada et qu'en France.

6

Âge moyen des femmes à la maternité

Pays	1990	2000	2006	Variation 2000-2006
années				
Espagne	28,9	30,7	30,9	0,2
Italie	28,9	30,3	30,9 ¹	0,6 ²
Irlande	29,9	30,5	30,7	0,2
Pays-Bas	29,3	30,3	30,6	0,3
Suède	28,6	29,9	30,5	0,7
Danemark	28,5	29,2	30,3	1,1
Finlande	28,9	29,6	30,0	0,4
Luxembourg	27,8	29,3	29,9	0,7
Grèce	27,2	29,6	29,9	0,3
Chypre	..	28,7	29,8	1,1
France	..	29,3	29,7	0,4
Slovénie	25,9	28,2	29,6	1,4
Canada	27,8	28,8	29,6¹	0,5²
Allemagne	27,6	28,7	29,6	0,8
Québec	27,7	28,5	29,5	1,0
Portugal	27,3	28,6	29,5	0,9
Autriche	27,2	28,2	29,2	1,0
Royaume-Uni	..	28,5	29,2	0,7
République tchèque	..	27,2	28,9	1,7
Hongrie	25,6	27,3	28,7	1,4
Estonie	25,6	27,0	28,4	1,4
Pologne	..	27,4	28,3	1,0
États-Unis	26,8	27,6	28,0	0,4
Slovaquie	..	25,8	27,9	2,2
Lettonie	25,2	26,7	27,8	1,1
Lituanie	..	26,6	27,7	1,1
Belgique	27,9	..	..	..

1. En 2005.

2. 2000 à 2005.

Données manquantes : Malte, UE.

Lecture : L'âge moyen des femmes à la maternité en France est passé de 29,3 ans en 2000 à 29,7 ans en 2006, soit une progression de 0,4 an ou 4,8 mois.

Définition : Âge moyen des mères à la naissance de leurs enfants. Pour une année civile donnée, on calcule l'âge moyen des femmes à la maternité à partir des taux de fécondité par âge (l'âge variant en général de 15 à 49 ans, période de vie féconde). Ainsi calculé, cet âge moyen n'est pas influencé par une structure de population spécifique (effectifs des mères à chaque âge) et se prête plus facilement à des comparaisons aux niveaux géographique et historique.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Chantal Girard, « Population, ménages et familles », chap. 1, *Données sociales du Québec. Édition 2009*, Institut de la statistique du Québec.

États-Unis : National Center for Health Statistics, *National vital statistics report*, Vol. 56, n^{os} 6 et 7, décembre 2007.

[SANTÉ

L'état de santé

Les maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire sont, dans tous les pays considérés ici, pour les femmes comme pour les hommes, la première cause de mortalité. Selon les pays, en 2001, les taux de mortalité par maladie de l'appareil circulatoire varient de 162,3 à 311,4 pour 100 000 femmes (du simple au double), et de 271,5 à 459,2 pour les hommes (différence de plus des deux tiers). La France, le Québec et le Canada sont en dessous de 200 décès pour 100 000 femmes. Les pays de l'Europe germanique ont les taux les plus élevés pour les deux sexes.

Après l'Espagne, c'est en France que s'observent les écarts les plus faibles entre les femmes et les hommes. Inversement, les plus grands écarts entre les sexes se remarquent en Allemagne, en Suède et en Finlande.

Les tumeurs malignes

Les tumeurs malignes sont la deuxième cause de mortalité. Seuls trois des pays étudiés, l'Espagne, la Finlande et la France, ont un taux de décès par tumeur maligne inférieur à 150 pour 100 000 femmes en 2001. Ce taux culmine au Danemark avec 227,9 décès pour 100 000 femmes. Viennent ensuite le Royaume-Uni et le Québec. Le Québec accuse ainsi un taux plus élevé que l'ensemble du Canada qui a un taux voisin de celui des États-Unis.

La mortalité par tumeur varie chez les hommes de 222,6 pour 100 000 en Suède à 309,6 en France. Avec la Suède, la Finlande, les États-Unis et le Canada ont les taux les plus faibles des pays étudiés. À l'autre extrême, le Québec et le Danemark se rapprochent de la France, avec des taux très élevés.

L'écart entre les femmes et les hommes est le plus faible en Suède, où les taux sont plutôt faibles, et au Danemark, où ils sont plutôt élevés. L'écart entre les sexes est particulièrement important en Espagne et en France.

Dans la mortalité par tumeur maligne, le cancer du poumon est la cause la plus fréquente chez les hommes dans la plupart des pays, et une des principales causes de mortalité chez les femmes. La réduction de l'écart dans la consommation de tabac, entre les femmes et les hommes, devrait faire se rapprocher les tendances.

7

Taux de mortalité pour les principales causes de décès, 2001

Pays	Maladies de l'appareil circulatoire		Tumeurs malignes		Maladies de l'appareil respiratoire	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
pour 100 000 habitants						
Allemagne	311,4	459,2	167,0	277,7	33,3	75,1
Autriche	308,0	424,7	157,6	266,9	33,3	68,7
Canada	193,5	306,9	176,9	264,1	43,9	78,4
Danemark	260,1	405,0	227,9	304,4	75,6	103,6
Espagne	203,2	287,6	127,1	288,4	47,7	120,7
États-Unis	273,8	398,6	174,3	256,1	68,3	101,2
Finlande	274,4	458,7	140,8	233,5	44,9	107,6
France	162,3	271,5	143,1	309,6	30,0	64,5
Pays-Bas	225,3	361,7	180,3	302,2	58,0	121,5
Québec	175,5	289,4	186,7	303,6	42,3	87,2
Royaume-Uni	254,7	396,0	187,4	274,3	84,2	125,1
Suède	256,8	415,4	159,1	222,6	39,5	64,4

Données manquantes : Les autres pays de l'Union européenne n'ont pas fait l'objet de calculs de la part de l'Institut national de santé publique du Québec.

Lecture : Le taux de mortalité due aux maladies de l'appareil circulatoire est de 162,3 pour 100 000 femmes en France en 2001.

Définition : Taux ajustés (les différences de structures par âge sont prises en compte).

Source : Institut national de santé publique du Québec, *La mortalité au Québec en 2001 : une comparaison internationale*, 2007, p. 20, 30 et 38.

Les maladies de l'appareil respiratoire

Troisième cause de mortalité, les taux de décès par maladie de l'appareil respiratoire, pour 100 000 habitants, varient entre 30,0 et 84,2 décès chez les femmes et entre 64,4 et 125,1 chez les hommes. La France, l'Allemagne et l'Autriche connaissent les taux de décès les plus bas pour les femmes (moins de 35 décès pour 100 000 femmes), le Danemark et le Royaume-Uni les plus élevés.

L'écart entre les femmes et les hommes est le plus élevé en Espagne, aux Pays-Bas et en Finlande et le plus faible en Suède, où les taux sont plutôt bas, et au Danemark, où les taux sont plutôt élevés.

La mortalité par traumatisme

La mortalité par traumatisme, qui est la quatrième cause de décès dans la population, touche aussi davantage les hommes que les femmes, que ce traumatisme soit intentionnel ou non.

Les accidents

En 2001, la mortalité par accident (accident de la route, accident de travail, accident domestique ...) est inférieure à 15 pour 100 000 femmes en Allemagne, en Espagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Suède. La France a, avec le Danemark et la Finlande, les taux les plus élevés pour les femmes. La Finlande a aussi le taux le plus élevé pour les hommes, et c'est là que l'écart entre les femmes et les hommes est le plus important.

Le suicide

Le suicide est un phénomène qui touche bien davantage les hommes que les femmes. La France a un taux de décès des femmes par suicide relativement élevé, proche de celui de la Finlande. L'Espagne, le Royaume-Uni, le Canada et les États-Unis ont les taux de suicide des femmes les plus faibles. Le Québec, dont le taux de suicide des femmes est plus faible qu'en France, rejoint la France pour le taux de suicide des hommes (29 pour 100 000 en 2001). C'est cependant en Finlande que le taux de mortalité des hommes par suicide est le plus élevé (35,4 pour 100 000). C'est aussi en Finlande, au Québec et en Autriche que l'écart entre les femmes et les hommes est le plus important (plus de 21 points sur 100 000). Comme pour les traumatismes non intentionnels, les Pays-Bas ont l'écart entre les femmes et les hommes le plus faible.

8

Taux de mortalité par traumatisme, 2001

Pays	Traumatismes non intentionnels		Suicides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
pour 100 000 habitants				
Allemagne	13,3	29,7	6,2	20,5
Autriche	16,6	40,6	8,3	29,7
Canada	18,3	37,8	5,3	18,9
Danemark	29,6	49,7	7,0	21,4
Espagne	12,7	41,7	3,5	12,4
États-Unis	22,0	50,5	4,3	18,8
Finlande	26,5	75,1	10,5	35,4
France	28,3	56,0	9,1	28,5
Pays-Bas	15,0	27,0	6,0	13,3
Québec	17,0	35,7	7,5	29,0
Royaume-Uni	12,2	24,4	3,1	11,2
Suède	14,9	35,0	7,7	19,0

Données manquantes : Les autres pays de l'Union européenne n'ont pas fait l'objet de calculs de la part de l'Institut national de santé publique du Québec.

Lecture : Le taux de mortalité due aux traumatismes non intentionnels est de 28,3 pour 100 000 femmes en France en 2001.

Définition : Taux ajustés (les différences de structures par âge sont prises en compte).

Source : Institut national de santé publique du Québec, *La mortalité au Québec en 2001 : une comparaison internationale*, 2007, p. 44 et 50.

Sauf en Suède, les femmes fument moins fréquemment que les hommes

Dans la plupart des pays étudiés ici, l'usage du tabac reste l'une des principales causes évitables de mortalité et de maladie. C'est un facteur de risque majeur, notamment pour les maladies du cœur et des vaisseaux sanguins, les bronchites chroniques et l'emphysème et les cancers du poumon.

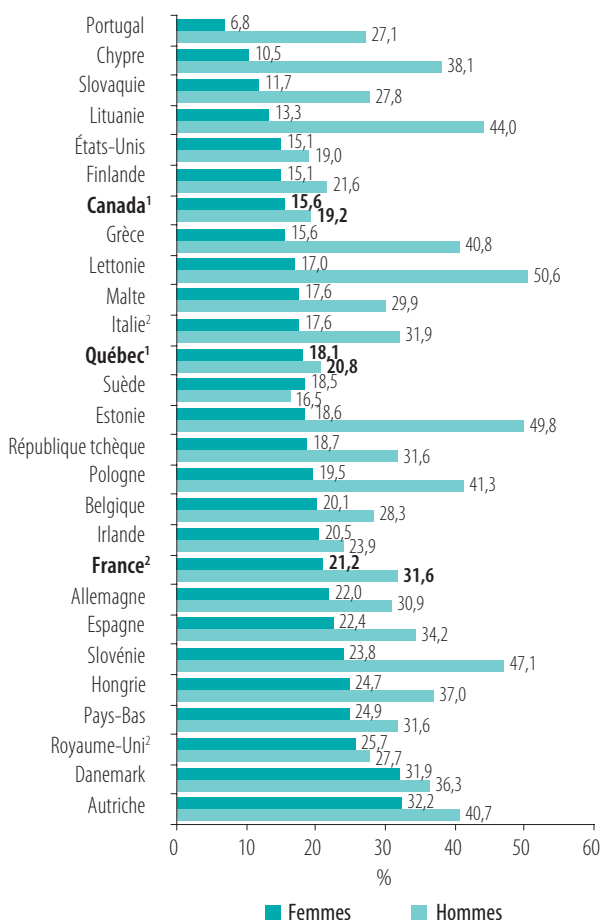
La proportion de femmes fumeuses régulières reste partout inférieure à celle des hommes, à l'exception de la Suède. L'Autriche et le Danemark sont les deux seuls pays où plus de 30 % des femmes fument. Une forte proportion d'hommes qui fument ne va pas nécessairement de pair avec une forte proportion chez les femmes. Plus de 40 % des hommes fument dans les pays baltes, dans deux pays d'Europe centrale (Pologne et Slovaquie) et en Grèce. Le Portugal a la plus faible proportion de fumeuses parmi les femmes.

Les écarts entre les sexes sont les plus importants dans les pays baltes, à Chypre et en Grèce. En Amérique du Nord, dans les pays anglo-saxons et en Suède, les comportements des femmes et des hommes se sont rapprochés au point de devenir très voisins, les femmes fumant même un peu plus que les hommes dans ce dernier pays, signe tangible d'un changement de tendance qui s'observe aussi dans d'autres pays où le phénomène a démarré plus tard (**indicateur 10**). Ces résultats, qui proviennent d'enquêtes nationales post-harmonisées par Eurostat, s'étendent, selon les pays, de 1996 à 2003. La situation de certains pays a pu changer depuis.

L'Amérique du Nord a, après la Suède, la plus faible proportion de fumeurs chez les hommes. Au Québec, elle est semblable à celle de ses voisins et de beaucoup inférieure à celle observée en France. Chez les femmes, la proportion de fumeuses au Québec se situe entre celle de la France et celles du Canada et des États-Unis.

9

Proportion de fumeurs réguliers



1. En 2005.

2. Pas de distinction entre fumeurs réguliers et occasionnels.

Données manquantes : Luxembourg et UE.

Définition : L'indicateur est défini comme le nombre de fumeurs de tabac quotidiens dans la population, exprimé en pourcentage de la population.

Champ : Population de 15 ans et plus.

Sources : Union européenne : Eurostat, Enquêtes nationales de santé (HIS), post-harmonisées par les pays selon les directives d'Eurostat. Les années de collecte des données HIS sont différentes selon les pays pour la période couvrant 1996-2003.

Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*.

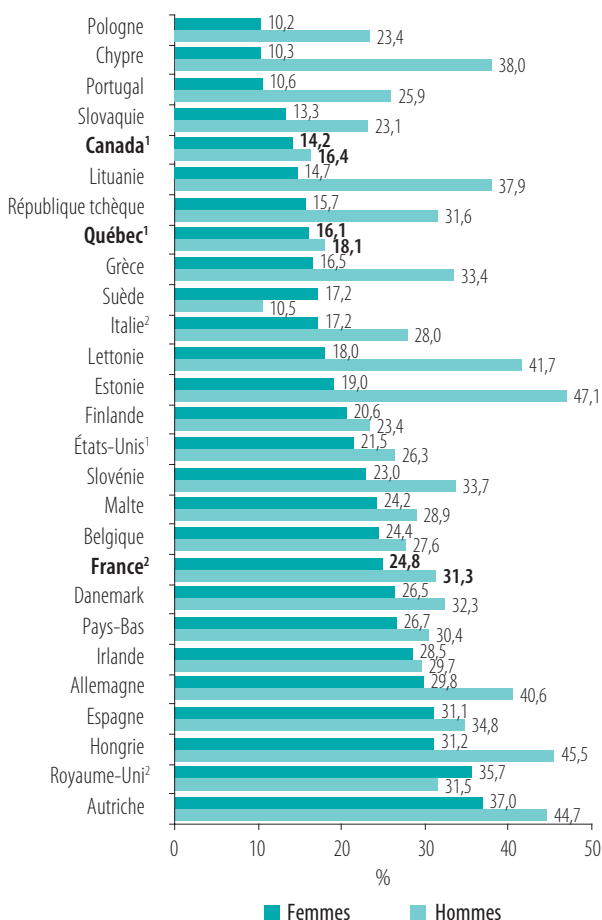
Canada et États-Unis : *Éco-santé Québec*.

Dans beaucoup de pays, le comportement des jeunes femmes se rapproche de celui des jeunes hommes

Parmi les jeunes, et particulièrement parmi les jeunes femmes, l'usage du tabac s'est fortement développé : en Suède et au Royaume-Uni, elles sont proportionnellement plus nombreuses que les jeunes hommes à fumer. L'Espagne, la Hongrie, le Royaume-Uni et l'Autriche comptent plus de 30 % de fumeuses régulières parmi les jeunes femmes. À l'opposé, la Pologne, Chypre et le Portugal n'en comptent qu'un peu plus de 10 %.

Les écarts de comportements les plus importants entre jeunes hommes et jeunes femmes se notent dans les pays baltes et à Chypre. *A contrario*, les comportements se sont le plus rapprochés à Malte, dans deux pays du Benelux (Pays-Bas et Belgique), en Espagne, en Finlande, en Irlande et au Québec, comme dans l'ensemble du Canada (moins de 5 points de pourcentage d'écart). La France se rapproche de ce dernier groupe.

Des phénomènes contradictoires influent sur l'usage du tabac : alors qu'à la suite des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) beaucoup de pays ont entamé des campagnes de prévention contre l'usage du tabac, il est aussi un phénomène de société, et apparaît encore, dans certains pays, comme un signe d'émancipation pour les jeunes femmes. Un certain nombre de pays voient ainsi diminuer l'usage du tabac parmi les jeunes – hommes et femmes – par rapport à la consommation des 25 ans et plus. Le Danemark, la Pologne, la Suède et le Québec sont dans ce groupe, alors que dans d'autres pays comme la France et la Grèce, les jeunes femmes fument plus fréquemment que leurs mères, l'inverse s'observant pour les hommes. Dans d'autres pays encore comme l'Europe germanique, les îles Britanniques, l'Espagne, la Hongrie et la Finlande, la progression de l'usage régulier du tabac se poursuit, aussi bien pour les femmes que pour les hommes.



1. En 2005.

2. Pas de distinction entre fumeurs réguliers et occasionnels.

Données manquantes : Luxembourg et UE.

Définition : L'indicateur est défini comme le nombre de fumeurs de tabac quotidiens dans la population, exprimé en pourcentage de la population.

Champ : Population de 15-24 ans, sauf les États-Unis (18-25 ans).

Sources : Union européenne : Eurostat, Enquêtes nationales de santé (HIS), post-harmonisées par les pays selon les directives d'Eurostat. Les années de collecte des données HIS sont différentes selon les pays pour la période couvrant 1996-2003.

Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*.

Canada et États-Unis : *Éco-santé Québec*.

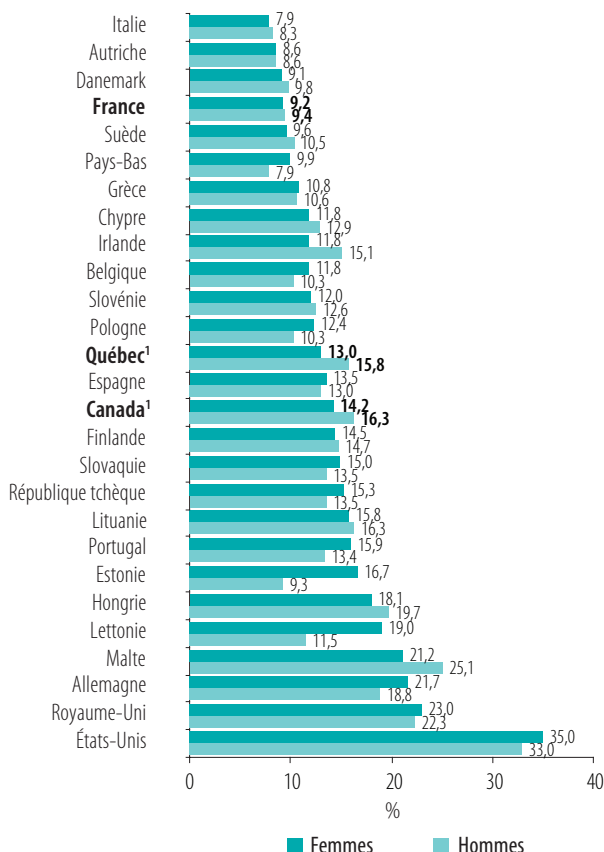
La proportion d'obèses dans la population varie fortement d'un pays à l'autre et touche davantage tantôt les femmes, tantôt les hommes

L'obésité est un phénomène lié à l'évolution des modes de vie des femmes et des hommes. Cette pathologie préoccupe de plus en plus les pouvoirs publics, car elle contribue largement à la morbidité par maladies non transmissibles, tout en raccourcissant l'espérance de vie et en influençant de manière négative la qualité de vie. Les personnes appartenant aux groupes socio-économiques les plus défavorisés sont les plus touchées par l'obésité.

En 2004-2005, l'Italie, l'Autriche, la France, les Pays-Bas et deux pays d'Europe du Nord (Danemark et Suède) comptent moins de 10 % d'obèses parmi les femmes. Cette proportion est plus élevée au Québec (13 %) ainsi que dans l'ensemble du Canada (14,2 %). Elle dépasse 20 % à Malte, en Allemagne et au Royaume-Uni. Les États-Unis se détachent avec un taux très élevé de 35 %. Chez les hommes, cette part varie dans les mêmes proportions, de 7,9 % aux Pays-Bas à 33 % aux États-Unis.

L'Autriche a une proportion d'obèses identique pour les hommes et les femmes. D'autres pays ont aussi des proportions très proches entre les hommes et les femmes. Parfois, l'obésité est un peu moins répandue parmi les femmes que parmi les hommes comme à Malte, en Irlande, au Québec et dans l'ensemble du Canada. Parfois, au contraire, les femmes sont un peu plus souvent obèses que les hommes (Pays-Bas, Pologne, Portugal, Allemagne), ou nettement plus souvent comme dans deux des États baltes (Estonie, Lettonie).

Pourcentage d'obèses parmi les femmes et les hommes, 2004



1. En 2005.

Données manquantes : Luxembourg et UE.

Lecture : En France, l'obésité touche 9,2 % des femmes et 9,4 % des hommes de 15 ans et plus.

Définition : Indice de masse corporelle par sexe (IMC ou BMI (body mass index), défini par le rapport entre le poids en kilos et le carré de la taille en mètres; l'obésité est définie comme un IMC de 30 kg/m² ou plus.

Champ : Union européenne : Population de 15 ans et plus.

Québec et Canada : Population de 18 ans et plus excluant les femmes enceintes.

États-Unis : Population de 20 ans et plus.

Sources : Union européenne : Eurostat, Enquêtes nationales de santé (HIS).

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête nationale sur la santé de la population*.

États-Unis : *NCHS, Data Brief « Obesity among adults in the United states, no statistically significant change since 2000-2004 »*, novembre 2007.

La maîtrise de la fécondité

La contraception

Dans la plupart des pays, sept femmes sur dix en âge de procréer, mariées ou vivant en union libre, utilisaient une méthode contraceptive au moment où l'enquête de l'OMS a été menée (entre 1989 et 2005 selon les pays). Les couples souhaitent de plus en plus maîtriser leur fécondité. Cependant, en Italie, en Autriche, en Pologne et dans deux des pays baltes (Lettonie et Lituanie), la prévalence de la contraception ne serait que de 47 % à 60 %. La situation a pu changer depuis, les données datant des années 1990.

Des méthodes traditionnelles présentant des taux d'échec relativement élevés se pratiquent encore couramment, particulièrement en Italie, en Grèce, en Pologne et en Slovaquie. En Pologne, 19,3 % des femmes mariées déclarent avoir recours à l'abstinence périodique, et en Grèce plus de 25 % déclarent utiliser la méthode du retrait.

Ces méthodes non fiables sont tombées en désuétude dans beaucoup de pays comme la France et le Canada, où elles ne sont utilisées que par une très petite minorité de personnes.

Pays	Période d'enquête	Toutes méthodes	Méthodes fiables	Méthodes traditionnelles
%				
Allemagne	1992	70,1	65,6	4,5
Autriche	1995/96	50,8	46,8	4,0
Belgique ¹	1991/92	78,4 ²	74,3	4,1
Canada	1995	74,7	73,3	1,4
Danemark ³	1988	78,0	72,0	6,0
Espagne	1999	71,7	66,0	5,7
Estonie ⁴	1994	70,3	56,4	13,9
États-Unis	2002	72,8	68,1	4,7
Finlande	1989	77,4	75,4	2,0
France	2000	81,8	76,5	5,3
Grèce	1999	61,3	33,6	27,7
Hongrie	1992/93	77,4	68,4	9,0
Italie	1995/96	60,2 ²	38,9	21,3
Lettonie	1995	48,0	39,3	8,7
Lituanie	1994/95	46,6	30,5	16,1
Pays-Bas	1993	78,5	75,6	2,9
Pologne	1991	49,4	19,0	30,4
Portugal ⁵	2005/06	67,1	62,9	4,2
République tchèque	1997	72,0	62,6	9,4
Royaume-Uni ⁶	2005/06	82,0	82,0	0,0
Slovaquie ³	1991	74,0	41,0	33,0
Slovénie	1994/95	73,8	59,1	14,7
Suède ³	1996	75,2	64,8	10,4

1. Données pour la population flamande uniquement.

2. Y compris quelques cas de stérilisation pour des raisons non contraceptives.

3. Ces données concernent toutes les femmes sexuellement actives, en âge de procréer.

4. Ces données concernent les femmes en âge de procréer et sexuellement actives durant le dernier mois.

5. Ces données concernent toutes les femmes en âge de procréer.

6. Sans l'Irlande du Nord.

Données manquantes : Chypre, Irlande, Luxembourg, Malte, Québec et UE.

Définition : Pourcentage utilisant la contraception parmi les femmes de 15 à 49 ans mariées ou vivant en union libre (union d'un homme et d'une femme cohabitant régulièrement dans une relation semblable au mariage).

Les méthodes contraceptives incluent toutes les méthodes, les méthodes fiables comme la stérilisation féminine et masculine, les hormones injectables ou par voie orale, les dispositifs intra-utérins, les diaphragmes, les spermicides et condoms et les méthodes dites traditionnelles comme le retrait, le *planning* familial naturel, les aménorrhées dues à l'allaitement quand elles sont citées comme méthodes.

Source : Organisation mondiale de la santé (OMS), site www.un.org/esa/population/publications/contraceptive2007/WallChart_WCU2007_Data.xls

Les méthodes de contraception utilisées

Dans la plupart des pays, le contraceptif oral (pilule) est la première méthode de contraception, suivie par le dispositif intra-utérin (stérilet) ou la stérilisation. La plupart des Européennes et des Nord-américaines utilisent des moyens de contraception extrêmement fiables.

La pilule domine particulièrement en Allemagne où elle est utilisée par 52,6 % des femmes, ainsi qu'au Benelux (Pays-Bas et Belgique), au Portugal et en France où le taux d'utilisation est supérieur à 43 %. En Hongrie et en Autriche, elle concerne 31 % à 38 % des femmes. Viennent ensuite la Suède, le Danemark, le Québec et le Royaume-Uni (26 % à 27 %). En Finlande, dans les pays baltes, en Pologne, en Slovaquie et en Grèce, cette pratique concerne moins de 12 % des femmes qui utilisent plus fréquemment un dispositif intra-utérin. La stérilisation féminine, qui fait concurrence à la pilule au Canada (30,6 % des femmes) et aux États-Unis (21,2 %), n'est pas si fréquente en Europe. La stérilisation représente cependant 10 % à 15 % des moyens de contraception utilisés en Belgique, au Royaume-Uni, en Espagne et en Finlande. Elle concerne essentiellement les femmes en Finlande, les hommes aux Pays-Bas et les deux sexes au Royaume-Uni, en Belgique et en Espagne. Elle est très faible ou nulle dans les autres pays.

Les moyens contraceptifs masculins sont la stérilisation ou le préservatif. La stérilisation masculine est importante au Royaume-Uni où elle concerne un homme sur cinq, au Canada, aux États-Unis et aux Pays-Bas (10 % à 15 %). Plus de 20 % des hommes ont recours au préservatif masculin en Espagne, au Royaume-Uni, en Grèce, au Danemark, en Slovaquie et en Finlande.

Dans les pays baltes, en Suède, en Hongrie, en Slovénie, en France et en Finlande, 14 % à 36 % des femmes utilisent un dispositif intra-utérin (le stérilet). En Amérique du Nord, cette méthode réversible n'est quasiment pas utilisée.

13 Principales méthodes contraceptives fiables utilisées

Pays	Année	Total	Stérilisation		Pilule	Stérilet (DIU)	Préser- vatif	Autres méthodes¹
			Femme	Homme				
%								
Allemagne	1992	65,6	5,5	0,5	52,6	5,3	1,1	0,6
Autriche	1995/96	46,8	0,0	0,5	30,8	7,3	7,2	1,0
Belgique²	1991/92	74,3	10,9	7,0	46,7	5,0	4,7	0,0
Canada	1995	73,3	30,6	15,2	14,4	2,9	9,4	0,8
Danemark³	1988	72,0	5,0	5,0	26,0	11,0	22,0	3,0
Espagne	1999	66,0	10,1	9,0	13,1	6,6	27,0	0,2
Estonie⁴	1994	56,4	0,0	0,0	3,9	35,9	16,1	0,5
États-Unis	2002	68,1	21,2	9,7	18,3	1,8	12,2	4,9
Finlande	1989	75,4	14,9	1,1	11,3	25,8	20,1	2,2
France	2000	76,5	<--5,5-->		43,8	21,9	4,7	0,6
Grèce	1999	33,6	5,8	0,0	2,2	3,6	22,0	0,0
Hongrie	1992/93	68,4	4,8	0,0	37,7	17,4	7,8	0,7
Italie	1995/96	38,9	5,8	0,1	13,6	5,5	13,7	0,2
Lettonie	1995	39,3	<--1,5-->		8,0	19,8	9,6	0,4
Lituanie	1994/95	30,5	0,0	0,0	3,2	13,9	13,1	0,3
Pays-Bas	1993	75,6	4,8	10,5	49,0	3,6	7,7	0,0
Pologne	1991	19,0	0,0	0,0	2,3	5,7	9,1	1,9
Portugal⁶	2005/06	62,9	<--2,3-->		45,3	5,9	8,5	1,0
Québec	2005	..	..	..	26,0	..	..	..
République tchèque	1997	62,6	7,2	5,1	23,1	13,9	12,7	0,6
Royaume-Uni⁷	2005/06	82,0	14,0	20,0	26,0	7,0	25,0	9,0
Slovaquie³	1991	41,0	4,0	0,0	5,0	11,0	21,0	0,0
Slovénie	1994	59,1	5,6	0,1	21,7	21,5	7,6	2,6
Suède³	1996	64,8	<--4,1-->		27,4	16,2	16,4	0,7

1. Autres méthodes fiables : injections ou implants, méthodes de barrières vaginales (incluant les diaphragmes, les capes cervicales) et les spermicides (mousses, gelées, crèmes et éponges), autres (incluant la contraception d'urgence, le condom féminin et les méthodes modernes non décomptées séparément).

2. Données ne comprenant que la population flamande.

3. Ces données concernent toutes les femmes sexuellement actives, en âge de procréer.

4. Ces données concernent les femmes en âge de procréer et sexuellement actives durant le dernier mois.

5. Y compris quelques cas de stérilisation pour des raisons non contraceptives.

6. Ces données concernent toutes les femmes en âge de procréer.

7. Sans l'Irlande du Nord.

Définition : Pourcentage de femmes en âge de reproduction (15-49 ans) qui utilisent (ou dont le partenaire utilise) une méthode contraceptive à un moment dans le temps.

Sources : Organisation mondiale de la santé (OMS), données rassemblées en 2007, site www.un.org/esa/population/publications/contraceptive2007/WallChart_WCU2007_Data.xls.

Québec : Louis Duchesne, *La situation démographique au Québec, bilan 2006*, Institut de la statistique du Québec, 2006.

L'interruption volontaire de grossesse

La plupart des pays ont adopté des lois légalisant l'interruption volontaire de grossesse. Ceux dont la législation en matière d'interruption de grossesse est très restrictive conservent généralement des clauses qui l'autorisent dans certains cas, notamment lorsque la vie de la mère est menacée (Irlande, Malte, Chypre, Pologne). En Espagne, une interprétation large tempère les conditions d'application de la loi. Au Portugal, la loi légalisant l'IVG a été promulguée en 2007.

La défaillance des contraceptifs, soit la non ou la mal utilisation, se reflète dans les taux de grossesses non désirées. C'est chez les femmes les moins éduquées que s'observent les taux d'IVG les plus élevés. La méthode utilisée peut aussi ne pas être adaptée au mode de vie ou à l'état de santé de la personne.

Les taux de recours à l'IVG les plus élevés (20 et plus pour 1 000 femmes) sont observés dans certains pays d'Europe de l'Est (Hongrie, Lettonie, Estonie). En 2005, le taux observé au Québec (18,6 pour mille) est légèrement inférieur à celui des États-Unis, alors que le Canada et la France affichent des taux d'IVG autour de 14 pour mille.

Pour beaucoup de pays, les taux évoluent peu depuis 2000. Ils ont légèrement diminué dans les pays où ils étaient les plus élevés en 2000 (pays baltes).

Taux d'interruption volontaire de grossesse (IVG) déclarée

Pays	2000	2003	2004	2005
pour 1 000 femmes				
Allemagne	6,8	6,6	6,8	..
Belgique	5,6	7,6	7,8	8,2
Canada¹	15,6	15,2	14,6	14,1
Danemark	12,5	12,6	12,3	..
Espagne	6,0	7,2	7,7	..
Estonie	37,3	31,4	30,0	28,1
États-Unis	21,3	..	19,7	19,4
Finlande	9,0	9,2	9,5	9,3
France	13,7	14,5	14,6	14,3
Hongrie	23,1	22,1	21,7	19,9
Italie	9,6	7,0	8,2	..
Lettonie	29,2	24,8	23,6	21,6
Lituanie	18,4	13,0	12,1	11,2
Pays-Bas	6,9	7,4	7,5	7,3
Québec¹	19,6	19,7	19,6	18,8
République tchèque	12,5	10,8	11,1	10,5
Royaume-Uni	13,4	13,5	13,7	..
Slovaquie	16,3	15,4	14,3	..
Slovénie	16,6	13,8	13,0	11,6
Suède	15,6	16,9	16,8	..

1. En 2001 au lieu de 2000.

Données manquantes : Autriche, Grèce, Luxembourg et UE.
En Irlande, à Malte, à Chypre et en Pologne, l'IVG n'est autorisée que dans de très rares cas.
Au Portugal, l'IVG est autorisée depuis 2007.

Définition : Union européenne : Le nombre total d'IVG est rapporté à la population des femmes de 15 à 49 ans.
Canada, Québec et États-Unis : Le nombre total d'IVG est rapporté à la population des femmes de 15 à 44 ans.

Sources : Union européenne : European health for all database (HFA-DB), World Health Organization Regional Office for Europe.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Femmes au Canada, cinquième édition, Rapport statistique fondé sur le sexe*, 2005, catalogue n° 89-503.
États-Unis : Henshaw S.K. et K. Kost, *Trends in the Characteristics of Women Obtaining Abortions, 1974 to 2004*. New York, Guttmacher Institute, 2008.

[ÉDUCATION

Plus de jeunes femmes que de jeunes hommes ont atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur

Quel que soit le pays étudié ici, le niveau de formation générale des jeunes femmes est plus élevé que celui des jeunes hommes. En 2006, dans les pays d'Europe bénéficiaires de l'élargissement, à l'exception de Malte mais aussi au Canada, plus de 90 % des jeunes femmes ont atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur. Parmi eux, la République tchèque et la Slovaquie se distinguent par un niveau quasiment identique chez les jeunes hommes. À l'autre extrême, l'Europe méridionale – Malte, Portugal, Espagne – a les proportions de jeunes ayant atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur les plus faibles (moins de 70 %), aussi bien pour les hommes que pour les femmes; de plus, l'écart entre hommes et femmes est très important dans ces deux derniers pays.

Au Canada, au Québec et en France, le niveau d'éducation des femmes comme des hommes se situe au-dessus de la moyenne européenne.

Population âgée de 20 à 24 ans ayant atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur, 2006

Pays	Femmes	Hommes	Écart femmes-hommes
	%	%	points de pourcentage
Pologne	93,8	89,6	4,2
République tchèque	92,4	91,1	1,3
Slovaquie	91,7	91,2	0,5
Slovénie	91,4	87,7	3,7
Lituanie	91,2	85,3	5,9
Chypre	90,7 ^p	76,1	14,6
Canada	90,5	85,8	4,7
Estonie	89,8	74,1	15,7
Irlande	89,3	82,0 ^p	7,3
Suède	88,6	84,5	4,1
États-Unis ¹	88,6	85,0	3,6
Québec	87,5	81,4	6,1
Finlande	87,0	82,3	4,7
Autriche	86,7	84,9	1,8
Grèce	86,6 ^p	75,5	11,1
Lettonie	86,2	75,9	10,3
Belgique	85,6	79,1	6,5
France	85,0	81,4	3,6
Hongrie	84,7	81,2	3,5
Danemark	81,5	73,4	8,1
UE 25	81,0	74,9	6,1
Royaume-Uni	80,3	77,3	3,0
Pays-Bas	79,6	69,9	9,7
Italie	79,4	71,7 ^p	7,7
Luxembourg	74,5	64,0	10,5
Allemagne	73,5	69,8	3,7
Espagne	69,0	54,6	14,4
Portugal	58,6	40,8	17,8
Malte	52,8	48,1	4,7

1. En 2003.

Lecture : En France, en 2006, 85,0 % des jeunes femmes de 20 à 24 ans avaient au moins le niveau de l'enseignement secondaire supérieur, contre 81,4 % des jeunes hommes, soit un écart de 3,6 points de plus que les jeunes hommes.

Définition : L'indicateur « Niveau d'éducation des jeunes » est défini comme le pourcentage des jeunes de 20 à 24 ans ayant au moins atteint un niveau d'enseignement ou de formation secondaire supérieur, soit un niveau CITE 3a, 3b ou 3c long minimum (pour la France : baccalauréat ou équivalent, certificat d'aptitude professionnelle, brevet d'études professionnelles; pour le Québec : diplôme d'études secondaires, diplôme d'études professionnelles, attestation de spécialisation professionnelle).

Sources : Union européenne : Eurostat, *Enquête communautaire sur les forces de travail*, indicateur structurel, résultats en moyenne annuelle.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.
États-Unis : US Bureau of the Census, *2006 Current Population Survey*, Tableau 1a, Educational Attainment in the US, 2006.

Le niveau d'éducation des filles a progressé au fil des générations, rattrapant puis dépassant celui des garçons

Dans l'enseignement secondaire, le taux de scolarisation des filles a nettement progressé depuis quelques décennies, et les filles ont rattrapé puis dépassé les garçons. C'est ce qui se dégage de la comparaison entre le niveau d'éducation de la population des 20-24 ans et celui des 25-64 ans. Alors que parmi les jeunes de 20 à 24 ans, les femmes ont un plus haut niveau d'éducation que les hommes, quel que soit le pays (**indicateur 15**), cela ne s'observe pas systématiquement dans la population des 25-64 ans. La hausse du niveau d'éducation concerne à la fois les hommes et les femmes, mais elle est plus grande pour les femmes. Elle est la plus importante là où les niveaux étaient les plus bas. Le développement de la scolarisation des femmes a été plus précoce en Amérique du Nord, en Europe du Nord, dans les pays baltes et en Europe de l'Est.

Dans la population âgée de 25 à 64 ans, seule l'Estonie dépasse en 2006 le seuil de 90 % de femmes ayant atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur. À l'opposé, moins de 70 % des femmes ont atteint ce niveau au Benelux, dans les îles Britanniques, dans les pays latins (y compris en France) et dans les pays de Méditerranée orientale, alors que le Québec et le Canada dépassent très largement la moyenne européenne, aussi bien pour les femmes que pour les hommes.

Population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint au moins un niveau d'éducation secondaire supérieur, 2006

Pays	Femmes	Hommes	Écart femmes-hommes
	%	%	points de pourcentage
Estonie	90,9	85,8	5,1
Lituanie	89,8	86,7	3,1
États-Unis ¹	89,0	87,0	2,0
Lettonie	88,3	80,2	8,1
République tchèque	86,8	93,7	-6,9
Canada	86,3	84,9	1,4
Suède	86,1	82,1	4,0
Slovaquie	85,7	91,9	-6,2
Pologne	85,1	86,5	-1,4
Québec	82,3	81,6	0,7
Finlande	81,8 ^p	77,5 ^p	4,3
Allemagne	80,0	86,5	-6,5
Danemark	79,8	83,4	-3,6
Slovénie	79,3	83,8	-4,5
Hongrie	74,6	81,7	-7,1
Autriche	74,2	86,6	-12,4
Pays-Bas	69,6	75,1	-5,5
Irlande	69,4	62,9	6,5
Royaume-Uni	68,7	76,4	-7,7
Chypre	68,2 ^p	71,0 ^p	-2,8
UE 25	68,2	71,2	-3,0
Belgique	67,0	66,9	0,1
France	65,1	68,7	-3,6
Luxembourg	62,1	68,9	-6,8
Grèce	59,7 ^p	58,3 ^p	1,4
Italie	51,7 ^p	50,9 ^p	0,8
Espagne	49,7	49,2	0,5
Portugal	29,8	25,4	4,4
Malte	21,2 ^p	31,7 ^p	10,5

1. En 2005.

Lecture : En France, en 2006, 65,1 % des femmes de 25 à 64 ans avaient au moins le niveau de l'enseignement secondaire supérieur, contre 68,7 % des jeunes hommes soit un écart de 3,6 points de moins que les hommes.

Définition : L'indicateur «Niveau d'éducation des jeunes» est défini comme le pourcentage des jeunes de 20 à 24 ans ayant au moins atteint un niveau d'enseignement ou de formation secondaire supérieur, soit un niveau CITE 3a, 3b ou 3c long minimum (pour la France : baccalauréat ou équivalent, certificat d'aptitude professionnelle, brevet d'études professionnelles; pour le Québec : diplôme d'études secondaires, diplôme d'études professionnelles, attestation de spécialisation professionnelle).

Sources : Union européenne : Eurostat, *Enquête communautaire sur les forces de travail*, indicateur structurel, résultats en moyenne annuelle.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.
États-Unis : US Bureau of the Census, *2006 Current Population Survey*, Tableau 1a, Educational Attainment in the US, 2006.

Les femmes poursuivent davantage leurs études dans l'enseignement supérieur

Dans l'enseignement supérieur, le niveau d'éducation des femmes progresse parmi les jeunes générations (25-34 ans) par rapport à l'ensemble des générations (25-64 ans). Cette tendance, qui résulte de l'évolution de la scolarisation des dernières décennies, s'observe dans presque tous les pays, alors que l'on constate une légère baisse pour les hommes aux États-Unis et en Allemagne, et une stagnation en Hongrie, en République tchèque et en Grèce. En Amérique du Nord, en Europe du Nord, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne, plus de 30 % des femmes de 25 à 34 ans ont atteint au moins un niveau d'éducation tertiaire. En 2005, la France, avec 25 %, se situe légèrement au-dessus de la moyenne européenne¹. La comparaison avec l'ensemble des 25-64 ans montre que la progression du niveau d'éducation des filles a été très importante, la plupart du temps là où le niveau était déjà très élevé, à l'exception de la France, qui partait de plus bas.

1. Sans les pays baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), Chypre, Malte et la Slovaquie.

17

Population âgée de 25 à 34 ans et de 25 à 64 ans, ayant atteint au moins un niveau d'éducation tertiaire, 2005

Pays	25-34 ans		25-64 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	%			
Danemark	36	25	30	22
Pays-Bas	35	33	26	31
Suède	33	24	23	19
Québec	33	23	22	22
États-Unis	33	27	30	30
Finlande	32	21	19	17
Espagne	32	22	21	19
Canada	32	25	23	23
Pologne	31	20	19	15
Irlande	29	24	18	18
Royaume-Uni	28	26	20	21
France	25	20	15	15
Portugal	24	14	15	11
UE 19^e	24	20	17	17
Luxembourg	23	25	14	20
Hongrie	22	16	18	16
Grèce	20	15	14	15
Belgique	19	19	12	16
Italie	18	13	12	11
Slovaquie	16	15	12	14
République tchèque	15	14	12	14
Allemagne	15	15	12	17
Autriche	12	11	8	10

Données manquantes : Chypre, Estonie, Lettonie, Lituanie, Malte et Slovaquie.

Lecture : En France, 25 % des femmes de 25-34 ans ont atteint en 2005 au moins un niveau d'éducation tertiaire.

Définition : Le niveau d'éducation tertiaire correspond à l'enseignement supérieur de type A, soit un niveau CITE 5A (enseignement supérieur de 1^{er} et de 2^e cycles (licence, master, baccalauréat universitaire) et CITE 6 (enseignement supérieur de 3^e cycle (doctorat)).

Sources : Union européenne, Canada et États-Unis : OCDE, *Regards sur l'éducation 2007*, tableaux A1.3b et A1.3c.

Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Si les filles sont majoritaires parmi les diplômés de l'enseignement supérieur, elles s'orientent peu fréquemment vers l'informatique

L'orientation des filles vers l'enseignement supérieur se confirme puisque, toutes disciplines confondues, elles sont partout majoritaires parmi les diplômés de 2006. Elles regroupent 51,4 % des diplômés en Autriche, la part la plus faible, 71,6 % en Lettonie, et même 76,4 % à Chypre. Le Québec et les États-Unis sont juste en dessous de la moyenne européenne (58,9 %), la France se situant plus bas encore avec « seulement » 54,8 % de femmes parmi les diplômés. Des différentes disciplines « scientifiques » présentées ici, l'informatique est celle qui attire le moins les femmes. Leur proportion au sein des diplômés de l'enseignement supérieur en informatique varie très fortement, de 6,9 % en Slovaquie, à 35,5 % en Finlande et 38 % à Chypre. Les États-Unis sont au-dessus de la moyenne européenne alors que le Québec et la France sont en dessous. En sciences pures, les femmes sont majoritaires parmi les diplômés, sauf dans sept pays, dont la France. Leur proportion varie de 20,2 % aux Pays-Bas à plus de 60 % à Chypre, dans les pays baltes, au Portugal et en Slovaquie. Dans le domaine de la santé, les femmes sont majoritaires partout, leur proportion variant de 55,2 % en France à 87,3 % en Slovaquie. Au Québec comme aux États-Unis, plus des trois quarts des diplômés de l'enseignement supérieur dans le domaine de la santé sont des femmes.

18

Part des femmes parmi les diplômés de l'enseignement supérieur dans l'ensemble et dans quelques domaines, 2006

Pays	Toutes disciplines	Informatique	Sciences pures	Santé
	%			
Chypre	76,4	38,0	72,3	..
Lettonie	71,6	26,7	69,6	85,5
Estonie	70,6	29,4	68,1	78,1
Lituanie	66,4	22,9	62,5	78,7
Portugal	66,3	22,4	67,1	78,1
Pologne	65,3	..	45,8	..
Hongrie	65,1	19,5	50,2	76,6
Suède	64,2	29,8	55,1	82,1
Slovénie	64,0	6,9	60,2	63,4
Finlande	62,7	35,5	53,9	85,3
Danemark	60,5	20,7	45,6	81,3
Espagne	60,1	..	..	76,6
Irlande	59,8	..	43,7	..
Slovaquie	59,2	14,8	57,8	87,3
UE 25	58,9	19,9	53,2	69,4
Québec	57,9	16,4	52,1	77,9
États-Unis	57,7	22,2	53,0	77,2
Malte	57,3	26,7	45,0	64,2
Pays-Bas	55,9	..	20,2	..
Royaume-Uni	55,9	21,5	46,8	74,5
République tchèque	55,3	13,5	56,1	77,4
Allemagne	54,9	17,7	54,2	57,9
France	54,8	17,8	47,4	55,2
Belgique	54,6	11,3	50,7	62,6
Autriche	51,4	17,5	51,7	62,1

Données manquantes : Grèce, Italie, Luxembourg et Canada.

Lecture : En France, en 2006, 54,8 % des diplômés de l'enseignement supérieur sont des femmes. Les diplômés en informatique comptent 17,8 % de femmes.

Sources : Union européenne et États-Unis : Eurostat, base de données.
Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gestion des données sur les effectifs universitaires.

[MARCHÉ DU TRAVAIL

L'emploi

Les écarts de taux d'emploi entre les femmes et les hommes ont tendance à se réduire

La stratégie européenne pour l'emploi définie au Sommet de Lisbonne de 1997 s'est fixée comme objectif d'atteindre un taux d'emploi des femmes de 60 % en 2010. Quinze des vingt-cinq États membres de l'Union européenne ont déjà atteint ou dépassé cet objectif en 2007. Ce groupe comprend les pays de l'Europe du Nord et de l'Europe centrale ainsi que les îles Britanniques, Chypre et le Portugal. La France rejoint ce groupe en 2007, alors qu'en Amérique du Nord, le Québec comme l'ensemble du Canada et les États-Unis en faisaient déjà partie en 2000 avec cinq pays d'Europe du Nord, le Royaume-Uni et le Portugal.

Les États membres en dessous de cet objectif, mais aussi en dessous de la moyenne européenne en 2007 sont, à part la Belgique et le Luxembourg, plutôt situés dans l'Europe de l'Est ou du Sud.

Malgré ces progrès, le taux d'emploi des femmes reste en 2007, dans tous les pays, inférieur à celui des hommes. L'écart entre les femmes et les hommes est le plus faible dans les pays ayant en 2007 le taux d'emploi des femmes le plus élevé. En Autriche, l'écart plus important entre femmes et hommes, égal à la moyenne européenne, provient d'un taux d'emploi des hommes particulièrement élevé. Pour d'autres pays, le faible écart entre les sexes est associé à un taux d'emploi des femmes et des hommes au-dessous de la moyenne (Hongrie, Belgique). Les écarts les plus importants (plus de 20 points de pourcentage) se trouvent en Europe du Sud, sauf au Portugal.

De 2000 à 2007, croissance générale de l'emploi et croissance de l'emploi des femmes sont allées de pair. Le taux d'emploi des femmes a le plus progressé en Espagne, en Lettonie, en Estonie et à Chypre. Au Québec, durant cette période, l'augmentation est de 7,5 points, supérieure à la moyenne européenne (5 points), alors que la France et l'ensemble du Canada se situent légèrement en dessous.

Le taux d'emploi est cependant à relativiser par la prise en compte du recours au temps partiel, plus ou moins important selon les pays (**indicateur 21**).

19

Taux d'emploi des femmes et des hommes,
2000 et 2007

Pays	2000			2007		
	Femmes	Hommes	Écart femmes- hommes	Femmes	Hommes	Écart femmes- hommes
	%		points de %	%		points de %
Danemark	71,6	80,8	- 9,2	73,2	81,0	- 7,8
Suède	70,9	75,1	- 4,2	71,8	76,5	- 4,7
Canada	65,6	76,2	- 10,6	70,1	77,2	- 7,1
Pays-Bas	63,5	82,1	- 18,6	69,6	82,2	- 12,6
Québec	61,3	73,0	- 11,7	68,8	74,3	- 5,5
Finlande	64,2	70,1	- 5,9	68,5	72,1	- 3,6
Estonie	56,9	64,3	- 7,4	65,9	73,2	- 7,3
États-Unis	67,7	80,6	- 12,9	65,9	78,1	- 12,2
Royaume- Uni	64,7	77,8	- 13,1	65,5	77,3	- 11,8
Lettonie	53,8	61,5	- 7,7	64,4	72,5	- 8,1
Autriche	59,6	77,3	- 17,7	64,4	78,4	- 14,0
Allemagne	58,1	72,9	- 14,8	64,0	74,7	- 10,7
Slovénie	58,4	66,2	- 7,8	62,6	72,7	- 10,1
Chypre	53,5	78,7	- 25,2	62,4	80,0	- 17,6
Lituanie	57,7	60,5	- 2,8	62,2	67,9	- 5,7
Portugal	60,5	76,5	- 16,0	61,9	73,8	- 11,9
Irlande	53,9	76,3	- 22,4	60,6	77,4	- 16,8
France	55,2	69,2	- 14,0	60,0	69,3	- 9,3
UE 25	53,6	71,2	- 17,6	58,6	73,0	- 14,4
République tchèque	56,9	73,2	- 16,3	57,3	74,8	- 17,5
Belgique	51,5	69,5	- 18,0	55,3	68,7	- 13,4
Luxembourg	50,1	75,0	- 24,9	55,0	71,9	- 16,9
Espagne	41,3	71,2	- 29,9	54,7	76,2	- 21,5
Slovaquie	51,5	62,2	- 10,7	53,0	68,4	- 15,4
Hongrie	49,7	63,1	- 13,4	50,9	64,0	- 13,1
Pologne	48,9	61,2	- 12,3	50,6	63,6	- 13,0
Grèce	41,7	71,5	- 29,8	47,9	74,9	- 27,0
Italie	39,6	68,0	- 28,4	46,6	70,7	- 24,1
Malte	33,1	75,0	- 41,9	36,9	74,2	- 37,3

Lecture : En France, le taux d'emploi des femmes atteint 60 % en 2007. De 2000 à 2007, il a davantage progressé que celui des hommes, l'écart entre les deux passant de 14,0 à 9,3 points.

Définition : Personnes en emploi en proportion de la population totale de même âge et de même sexe. Les personnes en emploi sont celles qui durant la semaine de référence ont travaillé pour un salaire ou un profit pour au moins une heure ou qui ne travaillaient pas mais avaient un travail dont elles étaient provisoirement absentes.

Champ : Personnes de 15 à 64 ans sauf pour les États-Unis : personnes de 16 à 64 ans.

Sources : Union européenne : Eurostat - Indicateurs structurels.

Canada : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

États-Unis : OECD, *Employment outlook 2008*.

De 32,8 % à 49,6 % des emplois sont occupés par des femmes

La part des femmes dans l'emploi reflète la différence entre les taux d'emploi des femmes et des hommes. Dans les pays baltes et en Finlande, quasiment la moitié des emplois sont occupés par des femmes (48,2 % à 49,6 % de femmes en 2007). La Suède, les pays d'Amérique du Nord et la France, au même niveau que le Québec, suivent ce groupe de tête. À l'opposé, l'Italie, la Grèce et Malte comptent moins de 40 % de femmes parmi les personnes en emploi.

Les femmes occupent surtout des emplois salariés. Elles y sont majoritaires dans les pays baltes, en Finlande et en Suède. Le Québec, l'ensemble du Canada et la France viennent ensuite, avec une proportion de femmes parmi les salariés bien au-dessus de la moyenne européenne. En général, les pays qui ont la plus faible proportion de femmes en emploi au total se caractérisent par une proportion plus faible à la fois dans la population des salariés et dans celle des employeurs et des indépendants. Quelques pays font exception avec une proportion de femmes parmi les non-salariés plus faible (Estonie, Suède, Royaume-Uni) ou plus forte (Portugal, Autriche, Pologne, Luxembourg) que leur proportion totale ne le laisserait penser.

Cinq États membres de l'Union européenne comptent plus de 35 % de femmes parmi les non-salariés. Le Portugal vient en tête de ce groupe qui se caractérise par une très forte proportion de femmes parmi les indépendants, et aussi pour certains d'entre eux parmi les chefs d'entreprises employeurs (Pologne, Lettonie, Portugal). Le Québec, comme l'ensemble du Canada, fait aussi partie de ce groupe de tête, et les États-Unis en sont très proches alors que la France, au-dessus de la moyenne européenne pour ce qui est de la part de femmes parmi les salariés (48,8 %), se situe en dessous quand il s'agit des non-salariés.

20

La part des femmes dans l'emploi, 2007

Pays	Total des emplois	Ensemble des salariés	Employeurs/travailleurs indépendants	Employeurs	Indépendants
	%				
Estonie	49,6	51,6	28,8	..	31,8
Lituanie	49,3	50,8	35,6	26,0 ^u	37,7
Lettonie	48,8	50,0	36,0	30,1	39,3 ^u
Finlande	48,2	50,6	31,3	26,2	33,8
Québec	47,6	49,6	35,3	24,5	40,9
Suède	47,4	49,9	25,4	18,6	29,6
Canada	47,3	49,6	34,5	26,5	38,5
France	46,9	48,8	29,0	24,6	32,3
Danemark	46,7	48,7	24,6	20,1	28,7
Royaume-Uni	46,4	49,2	27,8	24,9	28,6
États-Unis ¹	46,3	48,0	33,4	..	..
Portugal	46,0	47,2	41,6	28,5	45,7
Allemagne	45,7	47,1	31,0	23,7	36,8
Hongrie	45,4	47,1	32,3	27,6	35,9
Pays-Bas	45,3	46,9	32,7	22,6	37,3
Slovénie	45,2	46,7	26,7	21,5 ^u	28,9
Autriche	45,2	46,3	35,3	25,5	42,8
Pologne	44,9	46,4	34,9	30,7	36,0 ^u
Chypre	44,6	48,6	25,0	13,0	30,8 ^u
UE 25	44,5	46,8	30,0	24,0	32,8
Belgique	44,2	45,9	29,6	22,3	33,2
Slovaquie	43,9	46,6	24,7	27,6	23,7
Irlande	43,0	48,2	16,4	17,8	15,6
République tchèque	43,0	45,9	26,2	21,4	27,7
Luxembourg	43,0	44,5	35,7	26,7 ^u	42,2
Espagne	41,1	43,2	29,5	24,6	32,0
Italie	39,5	42,7	28,2	22,0	30,8
Grèce	38,8	41,6	27,0	19,9	29,7
Malte	32,8	35,4	16,4	..	19,6

1. En 2005.

Lecture : En France, 46,9 % des emplois sont occupés par des femmes. Elles représentent 48,8 % des salariés et 29,0 % des employeurs et travailleurs indépendants.

Définition : Les indépendants sont définis comme des personnes qui travaillent dans leur propre affaire, exploitation agricole ou cabinet professionnel.
Une personne indépendante est considérée comme travaillant si elle remplit l'un des critères suivants : elle travaille dans le but de réaliser un profit, consacre du temps à la marche d'une affaire ou est en train de créer une affaire.

Champ : 15 ans et plus.

Sources : Union européenne : Eurostat, *Enquête sur les forces de travail*, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

États-Unis : US Bureau of Labor Statistics, *Current Population Survey 2005*, tableaux 571 et 586.

Le temps partiel a tendance à se développer

Si, dans beaucoup de pays, le taux d'emploi des femmes a fortement progressé, le travail à temps partiel, qui n'est pas toujours choisi, a aussi augmenté. Multiforme, il peut correspondre par exemple à un emploi de quatre jours par semaine, mais aussi à un emploi à mi-temps ou moins avec des horaires flexibles ou fragmentés, posant là la question de la qualité de ces emplois (Cf. Commission européenne « *Rapport sur l'égalité entre les femmes et les hommes* », 2008).

Les Pays-Bas occupent une situation particulière, car le temps partiel y est très développé, aussi bien pour les hommes que pour les femmes : il concerne les trois quarts des femmes et presque un homme sur quatre. Un droit individuel des salariés à choisir leur temps de travail en concertation avec l'employeur y a été créé. La forte influence des représentations sociales relatives à l'éducation des enfants et aux responsabilités parentales et maternelles fait que la majorité des femmes et une proportion significative d'hommes réduisent leur temps de travail, après l'arrivée d'enfant au foyer¹.

En moyenne, au sein de l'Europe, près d'un tiers des femmes et 7 % des hommes travaillent à temps partiel en 2007. La France est en dessous de cette moyenne. Les États membres situés au-dessus pour les femmes se trouvent en Europe germanique, au Benelux, en Europe du Nord et au Royaume-Uni. À l'inverse, la part du temps partiel pour les femmes en emploi est très faible en Slovaquie, en Hongrie, en Lettonie et en République tchèque (moins de 7 %). Globalement, plus la proportion de temps partiel est forte parmi les femmes, plus l'écart entre la part des femmes et la part des hommes à temps partiel est élevé.

Au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, le temps partiel concerne un quart des femmes et un homme sur dix. Il est donc un peu plus développé parmi les hommes qu'en Europe (à l'exception des Pays-Bas et du Danemark), et un peu moins chez les femmes. Aux États-Unis, 17,9 % des femmes et 7,6 % des hommes travaillent à temps partiel, soit des proportions moindres qu'au Canada.

Alors que le temps partiel recule légèrement ou semble se stabiliser pour les femmes en Amérique du Nord, ainsi que dans certains pays d'Europe comme les îles Britanniques, une partie de l'Europe centrale et des pays baltes, en France et au Portugal, il a plutôt tendance à se développer en Europe germanique, au Benelux, en Italie et à Malte. Il est accompagné d'une progression du temps partiel des hommes aux Pays-Bas et en Allemagne. En Autriche, en Belgique, au Danemark et en Slovénie aussi, le temps partiel se développe parmi les emplois masculins.

1. Cf. Marie Wierink, « La place des enfants dans la combinaison famille-emploi », *Recherche et prévisions*, n°75, mars 2004.

21

Part du temps partiel parmi les femmes et les hommes en emploi, 2000 et 2007

Pays	2000		2007	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	%			
Pays-Bas	70,5	18,9	74,8	22,5
Allemagne	37,7	4,5	45,3	8,5
Royaume-Uni	43,7	7,9	41,5	9,4
Autriche	32,9	4,0	40,7	6,2
Belgique	34,5	4,8	40,5	7,1
Suède	34,6	8,9	38,0	10,3
Luxembourg	25,8	1,7	37,1	2,6
Danemark	34,9	9,5	35,8	12,5
UE 25	29,3	5,6	32,1	7,0
France	30,9	5,2	30,2	5,5
Italie	17,3	3,7	26,8	4,6
Canada	27,2	10,3	26,1	11,0
Québec	25,0	10,0	26,0	11,8
Malte	13,4	2,9	25,0	4,0
Irlande	30,7	6,8	24,1	4,9
Espagne	17,0	2,7	22,7	3,9
Finlande	16,7	7,4	18,8	8,3
États-Unis	18,2	8,0	17,9	7,6
Portugal	13,7	3,4	13,6	4,7
Pologne	12,1	7,0	11,7	5,8
Estonie	8,8	3,9	10,6	3,9
Chypre	13,3	3,4	10,4	3,0
Slovénie	6,9	4,0	10,0	6,5
Grèce	7,7	2,5	9,9	2,5
Lituanie	10,1	7,8	9,7	6,5
République tchèque	8,7	1,6	7,9	1,7
Lettonie	11,6	9,5	6,9	4,4
Hongrie	4,8	1,6	5,5	2,5
Slovaquie	2,7	0,8	4,3	1,0

Lecture : En France, en 2007, 30,2 % des femmes en emploi travaillent à temps partiel.

Définition : Union européenne : La classification entre emploi à temps plein et à temps partiel dépend d'une question directe dans l'enquête sur les forces de travail, sauf pour l'Autriche et les Pays-Bas.
Canada, Québec et États-Unis : La classification dépend d'un seuil de nombre d'heures habituellement travaillées (moins de 30 h/semaine dans l'emploi principal au Québec et au Canada, moins de 30 h/semaine parmi les salariés aux États-Unis).

Champ : Union européenne et Canada : Personnes en emploi de 15 à 64 ans.
États-Unis : Personnes en emploi de 15 ans et plus.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.
États-Unis : OCDE, Perspectives de l'emploi de l'OCDE, 2003 et 2008.

Le chômage

En Europe, la plupart des pays ont un taux de chômage des femmes supérieur à celui des hommes, mais la tendance inverse s'observe en Amérique du Nord...

Le taux de chômage des femmes varie en 2006 de 4,1 % en Irlande à 15,1 % en Pologne. Dans la majorité des États membres de l'Union européenne (19 sur 25), il est, en 2006, supérieur à celui des hommes.

De 2000 à 2006, le taux de chômage a, dans la plupart des pays européens, diminué davantage pour les femmes que pour les hommes. Cependant, alors qu'en 2006, le taux de chômage des femmes n'était supérieur à celui des hommes que dans 16 États membres, c'est maintenant le cas de 19 pays membres. L'ampleur de l'écart entre les taux de chômage des femmes et des hommes a diminué en moyenne en Europe, de 2000 à 2006, tandis qu'il s'est accru en Amérique du Nord, au détriment des hommes. De plus, un changement de tendance s'observe de 2000 à 2006 en Suède, en Hongrie, en Slovaquie et en Autriche où, en 2000, le taux de chômage des femmes était inférieur à celui des hommes. Il y est maintenant supérieur.

En Allemagne, dans les îles Britanniques et les pays baltes, le taux de chômage des hommes est en 2006 supérieur à celui des femmes. C'est aussi le cas au Québec et dans l'ensemble du Canada. Aux États-Unis, les femmes et les hommes se trouvent dans une situation équivalente.

Taux de chômage des femmes et des hommes, 2000 et 2006

Pays	Femmes		Hommes		Écart femmes-hommes	
	2000	2006	2000	2006	2000	2006
	%				points de %	
Irlande	4,3	4,1	4,5	4,7	-0,2	-0,6
Pays-Bas	3,5	4,4	2,2	3,6	1,3	0,8
Danemark	5,0	4,6	4,0	3,4	1,0	1,2
États-Unis	4,1	4,6	3,9	4,6	0,2	0,0
Royaume-Uni	4,9	5,0	6,2	5,8	-1,3	-0,8
Autriche	4,6	5,3	4,8	4,4	-0,2	0,9
Chypre	7,4	5,5	3,3	4,0	4,1	1,5
Lituanie	14,0	5,5	18,5	5,9	-4,5	-0,4
Estonie	11,7	5,8	14,9	6,3	-3,2	-0,5
Canada	6,7	6,1	7,0	6,6	-0,3	-0,5
Lettonie	13,6	6,3	15,3	7,6	-1,7	-1,3
Luxembourg	3,2	6,3	1,8	3,6	1,4	2,7
Suède	5,1	7,3	6,0	7,0	-0,9	0,3
Slovénie	7,2	7,4	6,9	5,0	0,3	2,4
Québec	8,2	7,5	8,8	8,5	-0,6	-1,0
Hongrie	5,8	7,9	7,2	7,2	-1,4	0,7
Finlande	12,0	8,1	10,4	7,5	1,6	0,6
Italie	14,9	8,8	8,4	5,5	6,5	3,3
République tchèque	10,6	8,9	7,4	5,9	3,2	3,0
Malte	6,5	8,9	6,3	6,5	0,2	2,4
UE 25	10,8	9,1	8,2	7,6	2,6	1,5
Belgique	8,3	9,4	5,3	7,5	3,0	1,9
Portugal	5,0	9,5	3,2	7,0	1,8	2,5
France	12,2	9,7	8,6	8,1	3,6	1,6
Allemagne	8,3	10,2	7,7	10,5	0,6	-0,3
Espagne	20,4	11,6	9,5	6,4	10,9	5,2
Grèce	17,3	13,8	7,6	5,7	9,7	8,1
Slovaquie	18,6	14,8	19,5	12,3	-0,9	2,5
Pologne	18,6	15,1	14,8	13,1	3,8	2,0

Définition : Au sens du Bureau international du travail (BIT), un chômeur est une personne en âge de travailler, qui n'a pas travaillé pendant la semaine de référence, est disponible pour travailler dans les deux semaines et a entrepris des démarches effectives de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois. Le taux de chômage représente le nombre de chômeurs en pourcentage de la population active du même âge. La population active (ou force de travail) est définie comme la somme des personnes en emploi et de celles au chômage.

Champ : Union européenne et Canada : 15 à 64 ans.
États-Unis : 16 ans et plus.

Sources : Union européenne : Eurostat - *Enquête européenne sur les forces de travail*, base de données.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.
États-Unis : Bureau of Labor statistics, *Current Population Survey*, Monthly Data, Historical, tableau Hist A-2.

... et ce, quel que soit le groupe d'âge

Les jeunes de 15 à 24 ans sont toujours deux à quatre fois plus au chômage que les 25-49 ans, et ce, quel que soit le niveau atteint par le chômage dans le pays. En 2006, ce niveau varie de un à cinq pour les jeunes femmes, de 7,1 % aux Pays-Bas à 35 % en Grèce. Les autres États dont le taux de chômage des jeunes femmes est supérieur à la moyenne européenne sont la Belgique, l'Europe du Nord (sauf le Danemark), les pays latins dont la France, la Grèce et l'Europe centrale.

L'écart entre les femmes et les hommes est le plus important dans les pays du sud (Grèce, Espagne et Italie) et en Slovénie. Les jeunes femmes ont un taux de chômage supérieur à celui des jeunes hommes sauf en Europe du Nord (Finlande et Danemark), au Luxembourg, en Allemagne, dans les îles Britanniques et pour les pays d'Amérique du Nord.

Pour les 25-49 ans, le taux de chômage des femmes varie de 1 à 4 entre l'Irlande (3,5 %) et la Pologne (13,8 %). Dans la majorité des pays, le taux de chômage des femmes de 25-49 ans dépasse celui des hommes. L'écart le plus important se trouve en Grèce avec 7,9 points. Au Québec, le taux est inférieur à celui des hommes, alors qu'il est presque égal au Canada et aux États-Unis.

Pour les 50-64 ans, le taux de chômage des femmes varie de 2,4 % en Irlande à 12,4 % en Slovaquie. Dans la plupart des pays, il est plus haut pour les femmes que pour les hommes. Là encore, les pays baltes, la Pologne, la Finlande, la Suède, le Portugal, l'Autriche, les îles Britanniques et les pays d'Amérique du Nord font exception.

23

Taux de chômage des 15-64 ans par groupe d'âge, 2006

Pays	15-24 ans		25-49 ans		50-64 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	%					
Irlande	8,0	9,1	3,5	4,1	2,4 ^u	3,0
Pays-Bas	7,1	6,1	3,8	2,9	3,8	3,6
Royaume-Uni	12,1	15,9	4,0	4,2	2,6	3,5
Danemark	7,5	7,9	4,1	2,4	4,0	3,2
États-Unis ¹	9,4	11,6	4,1	4,0	3,1	3,4
Lituanie	..	10,0 ^u	4,8 ^u	4,9 ^u	6,1 ^u	7,2 ^u
Chypre	11,1	8,9	4,9	3,4	4,1 ^u	3,4
Autriche	9,3	8,9	5,0	3,6	3,2	3,8
Lettonie	14,7	10,5	5,3	6,9	5,2 ^u	7,6
Canada	10,4	12,8	5,4	5,5	4,7	5,1
Estonie	..	..	5,7 ^u	5,5 ^u	..	..
Suède	22,0	21,0	5,8	5,3	3,8	4,7
Luxembourg	15,2 ^u	17,0 ^u	6,0	3,0	3,8 ^u	..
Québec	12,0	15,0	6,7	7,5	6,4	7,1
Slovénie	16,8 ^u	11,6 ^u	6,8	4,4	4,3 ^u	3,5 ^u
Finlande	18,4	19,0	6,8	5,5	6,4	6,6
Malte	14,5 ^u	17,5	7,0 ^u	4,4 ^u	..	..
Hongrie	19,8	18,6	7,7	6,6	4,8	4,8
Belgique	22,6	18,8	8,2	6,7	6,7	4,9
République tchèque	18,7	16,6	8,4	4,6	6,9	5,2
Italie	25,3	19,1	8,4	4,8	3,5	2,7
UE 25	17,6	16,7	8,4	6,5	6,7	6,2
France	22,9	20,1	8,9	6,9	6,2	5,9
Allemagne	12,5	14,8	9,2	9,4	11,7	11,2
Portugal	18,4	14,5	9,2	5,8	6,2	6,7
Espagne	21,6	15,0	10,6	5,5	8,5	4,4
Grèce	34,7	17,7	13,2	5,3	5,9	3,2
Slovaquie	27,0	26,4	13,5	10,5	12,4	10,3
Pologne	31,6	28,3	13,8	11,2	9,7	10,7

1. États-Unis : 16-24 ans, 25-44 ans et 45-64 ans en 2007.

Lecture : En France, parmi les actifs de 15 à 24 ans, le taux de chômage est de 22,9 % pour les femmes et de 20,1 % pour les hommes.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

États-Unis : Bureau of Labor statistics, *Current population survey, Annual Averages*, Employment Status, tableau 3.

En Europe, contrairement à l'Amérique du Nord, le taux de chômage de longue durée des femmes est le plus souvent plus élevé que celui des hommes

Dans la majorité des États européens, le taux de chômage de longue durée (un an ou plus) est, comme le taux de chômage global, supérieur pour les femmes. En Amérique du Nord, leur taux est très légèrement inférieur à celui des hommes.

La France a un taux de chômage de longue durée supérieur à la moyenne européenne. Partout, sauf en Grèce où il est de 5,4 points de plus pour les femmes, l'écart entre les femmes et les hommes est inférieur à deux points de pourcentage.

Les pays qui ont un taux de chômage général des hommes supérieur à celui des femmes ont aussi un taux de chômage de longue durée des hommes supérieur à celui des femmes.

Le taux de chômage de longue durée est nettement plus faible dans les pays d'Amérique du Nord, le Québec ayant le taux le plus élevé dans ce continent (0,9 % pour les femmes et 1,0 % pour les hommes en 2006).

24

Taux de chômage de longue durée, 2006

Pays	Femmes	Hommes	Écart femmes-hommes
	%	%	points de pourcentage
États-Unis	0,4	0,5	- 0,1
Canada	0,5	0,6	- 0,1
Royaume-Uni	0,8	1,5	- 0,7
Danemark	0,9	0,7	0,2
Irlande	0,9	1,8	- 0,9
Québec	0,9	1,0	- 0,1
Suède	1,0	1,2	- 0,2
Chypre	1,2	0,7	0,5
Autriche	1,3	1,3	0,0
Luxembourg	1,6	1,2	0,4
Pays-Bas	1,8	1,6	0,2
Finlande	1,8	2,1	- 0,3
Lettonie	1,9	3,0	- 1,1
Lituanie	2,4	2,5	- 0,1
Malte	2,5	3,1	- 0,6
Estonie	2,6	3,1	- 0,5
Espagne	2,8	1,2	1,6
Hongrie	3,4	3,3	0,1
Slovénie	3,5	2,4	1,1
UE 25	4,0	3,4	0,6
France	4,2	3,6	0,6
Portugal	4,4	3,3	1,1
Italie	4,5	2,6	1,9
Belgique	4,9	3,7	1,2
République tchèque	4,9	3,1	1,8
Allemagne	5,3	5,7	- 0,4
Grèce	8,0	2,6	5,4
Pologne	8,6	7,1	1,5
Slovaquie	11,2	9,4	1,8

Lecture : En France, 4,2 % des femmes en activité sont au chômage depuis un an et plus contre 3,6 % des hommes.

Définition : Le chômage de longue durée (12 mois et plus) est en pourcentage de la population active totale (population des femmes et des hommes en emploi et au chômage). La durée du chômage est définie comme la durée de recherche d'un emploi ou le temps écoulé depuis la perte du dernier emploi (si cette période est plus courte que la durée de recherche d'un emploi).

Champ : 15 ans et plus.

Sources : Union européenne et États-Unis : Eurostat, *Enquête européenne sur les forces de travail*, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Les écarts de salaire entre les femmes et les hommes

Partout, les écarts de salaire sont en défaveur des femmes

En 2005², les femmes gagnent en moyenne dans l'Union européenne, dans les secteurs publics et privés, 15 % de moins de l'heure que les hommes. Cet écart intègre les écarts de qualification (elles sont souvent surreprésentées dans les emplois peu qualifiés) et de responsabilités, ainsi que ceux liés à la ségrégation des emplois (les femmes se concentrent dans un nombre plus limité de professions et de secteurs, en général moins bien payés).

Quel que soit le pays, l'écart est toujours en leur défaveur; il est cependant plus ou moins élevé selon les pays : de - 25 % en Estonie et - 23 % aux États-Unis, à - 7 % en Belgique et - 4 % à Malte. Au Québec, l'écart (- 14 %) est un peu plus faible que dans l'ensemble du Canada (- 16 %), mais supérieur à celui rencontré en France (- 12 %). Cependant, compte tenu de l'hétérogénéité des enquêtes nationales, la comparabilité des données entre pays reste limitée. Si quelques pays ont vu l'écart de salaire moyen entre les hommes et les femmes diminuer de 1995 à 2000, dans d'autres, comme la France, il est quasi stationnaire depuis dix ans.

2. Dernière année avec une donnée pour tous les pays.

Évolution de l'écart de rémunération horaire brute moyenne entre les femmes et les hommes

Pays	1995	2000	2005	2006
	%			
Malte	..	-11	-4	-3
Belgique	-12	-13	-7	..
Slovénie	-14	-12	-8 ^p	-8 ^p
Irlande	-20	-19	-9 ^p	..
Grèce	-17	-15	-9 ^p	-10 ^p
Italie	-8	-6	-9	..
Portugal	-5	-8	-9	..
Pologne	..	..	-10	-12
Hongrie	-22	-21	-11	-11
France	-13	-13	-12	-11^p
Espagne	-13	-15	-13 ^p	-13 ^p
Luxembourg	-19	-15	-14	-14
Québec	..	-16	-14	-13
Lituanie	-27	-16	-15	..
UE 25	-17^e	-16^e	-15^e	-15^e
Lettonie	..	-20	-16 ^r	-16
Suède	-15	-18	-16	-16
Canada	..	-19	-16	-16
Danemark	-15	-15	-18	..
Pays-Bas	-23	-21	-18	..
Autriche	-22	-20	-18	-20
République tchèque	..	-22	-19	-18
Finlande	..	-17	-20	-20
Royaume-Uni	-26	-21	-20 ^p	..
Allemagne	-21	-21	-22	..
États-Unis	-29	-27	-23	..
Slovaquie	..	-22	-24	-22
Estonie	-27	-25	-25	..
Chypre	-29	-26	-25	-24 ^p

Lecture : En France, en 2006, la rémunération horaire brute moyenne des femmes était inférieure de 11 % à celle des hommes.

Définition : Écart de la rémunération horaire brute moyenne non corrigé entre hommes et femmes en % de la rémunération horaire brute moyenne des hommes.

Rémunération retenue : Union européenne et Canada : Salaire horaire brut moyen dans l'emploi principal, incluant les heures supplémentaires habituelles mais sans les primes, les heures supplémentaires occasionnelles, les 13^e mois et autres.

États-Unis : gains annuels moyens.

Champ : Union européenne : Tous les salariés âgés de 16 à 64 ans qui travaillent au moins 15 heures par semaine, que ce soit dans le public ou le privé.

Canada et Québec : Tous les salariés, âgés de 15 à 64 ans, travaillant 15 heures ou plus dans l'emploi principal dans tous les secteurs.

États-Unis : salariés âgés de 15 ans et plus travaillant à temps complet toute l'année.

Sources : Union européenne : Eurostat - Indicateurs structurels; calculs sur la base de plusieurs sources dont le panel communautaire des ménages (PCM), l'enquête communautaire sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC), *Enquête sur les forces de travail* et des sources nationales.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

États-Unis : U.S. Census Bureau, *Statistical Abstract of the United States : 1997, 2002 et 2008*, Workers with earnings by occupation of longest held job and sex.

Partout, les femmes qui travaillent dans l'industrie et les services gagnent moins que les hommes

Dans l'Europe des 25, dans l'industrie et les services, les femmes gagnent en 2002 en moyenne 25 % de moins de l'heure que les hommes (données non ajustées en fonction des caractéristiques des personnes et de leurs emplois). Le Québec et le Canada en sont relativement proches (respectivement – 22 % et – 25 %). En France, les écarts de salaire horaire sur ce champ sont moins importants (– 17 %). Les écarts les plus faibles s'observent en Slovénie (en moyenne 11 % de moins que les hommes), et les plus forts au Royaume-Uni et à Chypre (30 % et 31 % de moins).

Dans environ un tiers des pays examinés, les écarts de salaires entre les femmes et les hommes sont plus importants dans l'industrie que dans les services, le Portugal, la Pologne et la Hongrie étant des cas notables; le Québec et l'ensemble du Canada font aussi partie de ce groupe. L'inverse s'observe dans les autres pays, les plus grands écarts entre les deux secteurs se notant en Espagne, au Royaume-Uni, en Lettonie, aux Pays-Bas et au Luxembourg. La France se situe dans ce dernier groupe, avec un écart de salaire moyen de 19 % dans les services, et de 15 % dans l'industrie.

Écart de salaire horaire brut moyen entre les femmes et les hommes dans l'industrie et les services (sauf administration publique), 2002

Pays	Total industrie et services sauf admin. publique ¹	Industrie	Services sauf admin. publique
	%		
Slovénie	- 11	- 13	- 13
Malte	- 12	- 12	- 13
Pologne	- 14	- 21	- 11
Hongrie	- 15	- 19	- 11
Suède	- 15	- 12	- 19
France	- 17	- 15	- 19
Belgique	- 17	- 16	- 18
Lituanie	- 18	- 19	- 16
Finlande	- 18	- 15	- 22
Italie	- 19	- 19	- 21
Luxembourg	- 19	- 11	- 24
Portugal	- 20	- 29	- 18
Danemark	- 20	- 16	- 20
Lettonie	- 21	- 15	- 25
Québec	- 22	- 26	- 20
Pays-Bas	- 24	- 13	- 26
République tchèque	- 25	- 27	- 25
UE 25	- 25	- 27	- 26
Espagne	- 25	- 21	- 29
Canada	- 25	- 24	- 22
Grèce	- 25	- 26	- 25
Allemagne	- 26	- 24	- 25
Irlande	- 26	- 24	- 28
Autriche	- 26	- 24	- 27
Estonie	- 27	- 24	- 29
Slovaquie	- 29	- 29	- 32
Royaume-Uni	- 30	- 24	- 33
Chypre	- 31	- 36	- 32

1. L'écart de salaire moyen calculé pour l'ensemble des employés peut se situer à l'extérieur de l'intervalle formé par les écarts de l'industrie des biens et de l'industrie des services constituant la moyenne d'ensemble. Cette situation est due au poids très différent de l'effectif des hommes et des femmes dans l'industrie et dans les services.

Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, en 2002, la rémunération horaire brute moyenne des femmes dans l'industrie et les services était inférieure de 17 % à celle des hommes.

Définition : Écart de salaire horaire brut moyen non corrigé entre hommes et femmes en % du salaire brut moyen des hommes.

Rémunération retenue : Union européenne et Canada : Le salaire horaire brut moyen dans l'emploi principal inclut les heures supplémentaires habituelles mais ni les primes, ni les heures supplémentaires occasionnelles, ni le 13^e mois et autres.

Champ : Union européenne : Salariés des entreprises d'au moins 10 salariés, à temps plein et à temps partiel de l'industrie et des services (sections C à K de la classification des activités économiques NACE 1.1). Pour les salariés à temps partiel, les données sont extrapolées pour correspondre à celles des salariés à temps plein.

Québec et Canada : Salariés employés du secteur privé, âgés de 15 à 64 ans, travaillant 15 heures ou plus par semaine dans le secteur privé de l'industrie et des services (Secteurs SCIAN 11, 51, 71, 61, 62, 81 et 91 exclus).

Sources : Union européenne : Eurostat, *Enquête sur la structure des salaires 2002*, base de données.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Les écarts de salaire entre les femmes et les hommes sont moins importants en début de carrière

Si, pour les jeunes générations, les écarts de salaire se réduisent, les salaires d'embauche des femmes et des hommes étant quasiment identiques, ces écarts sont plus importants pour les générations antérieures.

Les déterminants clés des salaires sont le niveau d'éducation, le poste occupé, l'expérience professionnelle et la taille de l'entreprise. Ainsi, la réduction des écarts peut provenir d'un effet de générations, du fait de la montée du niveau d'éducation des filles (**indicateurs 15 et 16**), d'une moindre ségrégation des emplois et d'interruptions de carrière moins fréquentes.

Ce phénomène s'observe bien en France où, pour les moins de 30 ans, les écarts de salaire moyen entre les hommes et les femmes sont quasi inexistantes, puis progressent avec les générations. Il s'observe aussi au Québec et pour l'ensemble du Canada, mais avec un écart de départ entre les femmes et les hommes plus grand que dans 80 % des États membres de l'Union européenne examinés ici.

Parmi les moins de 30 ans, l'écart de salaire horaire moyen varie en 2002 de 0,7 % en France à 21,9 % en Estonie. Il est inférieur à la moyenne européenne dans neuf États membres. Au Québec comme dans l'ensemble du Canada, l'écart (de 15 % à 16 %) est deux fois plus élevé qu'en moyenne en Europe.

Entre 30 et 39 ans, les écarts entre les femmes et les hommes s'accroissent fortement par rapport à ceux que connaissent les moins de 30 ans. Ils varient de 11,2 % aux Pays-Bas et en France à 33,3 % en Slovaquie. Le Québec et le Canada encadrent la moyenne européenne de 20,0 %.

Entre 40 et 49 ans, les écarts progressent encore et varient de 13,7 % en Slovaquie à 37,2 % au Royaume-Uni. La France se situe en 11^e position avec un écart de 20,2 %. Le Québec (25,5 %) et l'ensemble du Canada (27,5 %) viennent derrière, avec cependant des écarts moins importants qu'en moyenne en Europe (30,4 %).

Entre 50 et 59 ans, les écarts vont de 2,1 % en Slovaquie à 41,3 % au Royaume-Uni. La France conserve son 11^e rang avec un écart de 25,7 %. Le Québec et le Canada se situent autour de la moyenne européenne de 32,6 %.

Pour les 60 ans et plus enfin, les écarts entre les femmes et les hommes vont de 16,5 % en Pologne à 47,8 % en Slovaquie. C'est la seule classe d'âge pour laquelle l'écart de salaire moyen est plus grand au Québec que dans l'ensemble du Canada.

Écart de salaire horaire brut entre les femmes et les hommes dans l'industrie et les services, par groupe d'âge, 2002

Pays	Moins de 30 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus
%					
Allemagne	- 9,5	- 21,7	- 27,5	- 32,5	- 39,3
Autriche	- 14,0	- 24,5	- 28,9	- 35,3	- 33,1
Belgique	- 11,6	- 12,9	- 17,6	- 19,7	..
Canada	- 15,8	- 21,7	- 27,5	- 33,0	- 30,9
Chypre	- 17,0	..	- 31,3	..	..
Danemark	- 13,6	- 15,8	- 17,3	- 22,0	- 20,7
Espagne	- 11,7	- 16,4	- 27,1	- 36,2	- 38,9
Estonie	- 21,9	- 28,3	- 27,4	- 26,4	- 30,4
UE 25	- 7,9	- 20,0	- 30,4	- 32,6	- 31,3
Finlande	- 13,4	- 16,6	- 18,5	- 21,4	- 27,8
France	- 0,7	- 11,2	- 20,2	- 25,7	..
Grèce	- 5,0	- 13,6	- 26,0	- 38,3	..
Hongrie	- 3,6	- 16,4	- 17,5	- 17,3	- 25,3
Irlande	- 13,4	- 19,3	- 33,4	- 36,3	- 31,5
Italie	- 6,9	- 12,9	- 19,0	- 27,2	..
Lettonie	- 15,7	- 21,9	- 21,5	- 22,9	- 28,9
Lituanie	- 13,4	- 20,9	- 14,8	- 21,8	- 26,1
Luxembourg	- 6,7	- 12,9	- 21,9	..	..
Pays-Bas	- 15,3	- 11,2	- 28,7	- 30,5	..
Pologne	- 7,0	- 17,8	- 17,3	- 8,7	- 16,5
Portugal	- 5,6	- 16,1	- 25,1	- 26,0	- 26,1
Québec	- 15,0	- 18,5	- 25,5	- 32,0	- 35,9
République tchèque	- 13,2	- 30,1	- 27,6	- 23,6	- 36,9
Royaume-Uni	- 12,8	- 24,8	- 37,2	- 41,3	- 31,5
Slovaquie	- 17,8	- 33,3	- 29,5	- 33,9	- 47,8
Slovénie	- 7,4	- 12,5	- 13,7	- 2,1	..
Suède	- 8,0	- 12,3	- 16,5	- 19,5	- 19,6

Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, en 2002, la rémunération horaire brute moyenne des femmes de 40-49 ans était inférieure de 20,2 % à celle des hommes.

Définition : Écart de salaire horaire brut moyen non corrigé entre hommes et femmes en % du salaire brut moyen des hommes.

Rémunération retenue : Union européenne et Canada : Le salaire horaire brut moyen dans l'emploi principal inclut les heures supplémentaires habituelles mais ni les primes, ni les heures supplémentaires occasionnelles, ni le 13^e mois et autres.

Champ : Union européenne : Salariés des entreprises d'au moins 10 salariés, à temps plein et à temps partiel de l'industrie et des services (sections C à K de la classification des activités économiques NACE 1.1). Pour les salariés à temps partiel, les données sont extrapolées pour correspondre à celles des salariés à temps plein.

Québec et Canada : Salariés employés du secteur privé, âgés de 15 à 64 ans, travaillant 15 heures ou plus par semaine dans le secteur privé de l'industrie et des services (Secteurs SCIAN 11,51,71,61,62,81 et 91 exclus).

Sources : Union européenne : Eurostat, *Enquête sur la structure des salaires 2002*, base de données.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

[ARTICULATION DES TEMPS DE VIE

Les hommes consacrent davantage de temps que les femmes aux tâches professionnelles

Les hommes de 20 à 74 ans consacrent toujours plus de temps que les femmes au travail et aux études (**indicateurs 28 et 29**). Les durées moyennes journalières varient au tournant des années 2000 de 3 h 45 en Belgique à 5 h 40 au Canada et 5 h 49 en Lettonie pour les hommes, et de 2 h 23 en Allemagne et en Italie à 4 h au Canada et un peu plus de 4 h dans deux des pays baltes (Lituanie et Lettonie) pour les femmes. Le fait que les femmes soient davantage au chômage, occupent moins souvent un emploi rémunéré ou l'exercent plus fréquemment à temps partiel, ainsi que les habitudes culturelles expliquent en partie ces forts écarts.

Les femmes consacrent davantage de temps que les hommes aux tâches domestiques

A contrario, les femmes passent beaucoup plus de temps que les hommes à des travaux domestiques non rémunérés. Elles y consacrent en moyenne entre 4 h et 4 h 11 aux États-Unis, en Suède et au Canada et jusqu'à 5 h 46 en Italie, alors que les hommes y passent autour de 1 h 50 en Espagne et en Italie, et au maximum près de 3 h en Europe du Nord (Suède et Finlande) et en Estonie. Les femmes consacrent ainsi 50 % de temps en plus aux travaux domestiques que les hommes en Suède, près de deux fois plus en France et de deux à trois fois plus en Espagne et en Italie.

Structure de l'emploi du temps d'une femme âgée de 20 à 74 ans

Pays	Période d'enquête	Soins personnels	Travail et études	Travaux domestiques	Total temps contraint ¹	Loisirs	Activités non spécifiées	Total
heures et minutes par jour								
Allemagne	2001-02	10:57	02:23	04:41	07:04	05:48	00:08	24:00
Belgique	1998-00	11:11	02:26	04:33	06:59	05:24	00:29	24:00
Canada	2005	10:39	04:00	04:11	08:11	05:09	00:01	24:00
Espagne	2002-03	11:05	02:46	05:14	08:00	04:50	00:03	24:00
Estonie	1999-00	10:31	03:33	05:14	08:47	04:35	00:06	24:00
États-Unis ²	2005	10:48	03:26	04:12	07:38	05:23	00:11	24:00
Finlande	1999-00	10:38	03:06	04:14	07:20	05:48	00:14	24:00
France³	1998-99	11:52	02:47	04:39	07:26	04:06	00:35	24:00
Italie	2002-03	11:12	02:23	05:46	08:09	04:31	00:09	24:00
Lettonie	2003	10:53	04:09	04:23	08:32	04:30	00:04	24:00
Lituanie	2003	10:57	04:03	04:53	08:56	04:04	00:05	24:00
Pologne	2003-04	11:03	02:45	05:09	07:54	04:56	00:06	24:00
Québec	2005	10:59	03:28	04:17	07:45	05:16	00:00	24:00
Royaume-Uni	2000-01	10:43	02:51	04:47	07:38	05:28	00:11	24:00
Slovénie	2000-01	10:32	03:19	05:16	08:35	04:50	00:03	24:00
Suède	2000-01	10:39	03:34	04:04	07:38	05:32	00:10	24:00

1. Temps domestique et temps professionnel (travail et études).

2. 15 ans et plus.

3. Les longues périodes de repos sont codées en tant que sommeil en France, mais en tant que repos inclus dans les loisirs ailleurs.

Données manquantes : Les données harmonisées ne sont disponibles que pour 13 des pays européens.

Lecture : En France, en 1998-1999, les femmes consacrent, en moyenne par jour, 4 heures et 39 minutes aux travaux domestiques.

Définition : Activités principales (moyenne en heures et minutes par jour), journée moyenne représentative des 7 jours de la semaine. La prise en compte des samedis et dimanches pour le calcul des moyennes diminue le temps moyen du travail et des études. Les déplacements liés à l'activité sont inclus dans chacune. Les soins personnels incluent le sommeil. Le temps domestique inclut le ménage, la cuisine, les courses, les soins aux enfants et aux adultes, le bricolage, le jardinage et les soins aux animaux.

Sources : Union européenne : Eurostat, Enquêtes nationales sur l'utilisation du temps (Harmonised European Time Use Survey HETUS) base de données version 2.0. Base créée en 2005-2007 par Statistics Finland et Statistics Sweden.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sociale générale 2005*.

États-Unis : Bureau of Labor Statistics, *American Time Use Survey 2005*, juillet 2006, tableau 1.

Le temps total contraint (professionnel et domestique) est très souvent plus élevé pour les femmes

Dans de nombreux pays européens, il n'y a pas de compensation entre temps domestique et temps consacré à la sphère professionnelle (travail et études). Ainsi, le temps contraint total des femmes – c'est-à-dire la somme du temps professionnel et du temps domestique – varie de 7 h en Belgique à 8 h 47 en Estonie et près de 9 h en Lituanie. Les hommes ont un temps contraint moyen variant de 6 h 30 en Belgique à environ 8 h dans les pays baltes, au Québec et au Canada. En revanche, il y a équilibre dans les temps sociaux en Suède, en Finlande et au Québec (où au total, le temps contraint des hommes est supérieur de quelques minutes à celui des femmes), ainsi qu'au Royaume-Uni, en Allemagne et aux États-Unis où le temps contraint des femmes n'est supérieur que de 7 à 8 minutes par jour à celui des hommes. Le Canada apparaît à cet égard comme le plus égalitaire.

Aux États-Unis et au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, les femmes consacrent près de la moitié (45 % à 49 %) du temps contraint aux études et aux activités professionnelles. C'est aussi le cas en Suède et dans les pays baltes. Dans les autres pays d'Europe, cette part varie de 42 % en Finlande à 29 % en Italie.

Structure de l'emploi du temps d'un homme âgé de 20 à 74 ans

Pays	Période d'enquête	Soins personnels	Travail et études	Travaux domestiques	Total temps contraint ¹	Loisirs	Activités non spécifiées	Total
heures et minutes par jour								
Allemagne	2001-02	10:40	04:11	02:46	06:57	06:14	00:08	24:00
Belgique	1998-00	10:46	03:45	02:46	06:31	06:13	00:31	24:00
Canada	2005	10:19	05:40	02:31	08:11	05:29	00:01	24:00
Espagne	2002-03	11:11	05:10	01:47	06:57	05:43	00:04	24:00
Estonie	1999-00	10:35	05:03	02:52	07:55	05:24	00:05	24:00
États-Unis ²	2005	10:31	04:54	02:32	07:26	05:53	00:10	24:00
Finlande	1999-00	10:31	04:31	02:58	07:29	05:59	00:04	24:00
France³	1998-99	11:44	04:29	02:28	06:57	04:43	00:37	24:00
Italie	2002-03	11:16	05:00	01:51	06:51	05:42	00:11	24:00
Lettonie	2003	10:45	05:49	02:11	08:00	05:11	00:04	24:00
Lituanie	2003	10:53	05:25	02:29	07:54	05:10	00:05	24:00
Pologne	2003-04	10:44	04:40	02:40	07:20	05:48	00:06	24:00
Québec	2005	10:24	05:16	02:41	07:57	05:39	00:00	24:00
Royaume-Uni	2000-01	10:23	04:50	02:40	07:30	05:58	00:10	24:00
Slovénie	2000-01	10:23	04:21	02:34	06:55	06:28	00:15	24:00
Suède	2000-01	10:12	04:51	02:53	07:44	05:53	00:12	24:00

1. Temps domestique et temps professionnel (travail et études).

2. 15 ans et plus.

3. Les longues périodes de repos sont codées en tant que sommeil en France, mais en tant que repos inclus dans les loisirs ailleurs.

Données manquantes : Les données harmonisées ne sont disponibles que pour 13 des pays européens.

Lecture : En France, en 1998-1999, les hommes consacrent, en moyenne par jour, 2 heures et 28 minutes aux travaux domestiques.

Définition : Activités principales (moyenne en heures et minutes par jour), journée moyenne représentative des 7 jours de la semaine. La prise en compte des samedis et dimanches pour le calcul des moyennes diminue le temps moyen du travail et des études. Les déplacements liés à l'activité sont inclus dans chacune. Les soins personnels incluent le sommeil. Le temps domestique inclut le ménage, la cuisine, les courses, les soins aux enfants et aux adultes, le bricolage, le jardinage et les soins aux animaux.

Sources : Union européenne : Eurostat, Enquêtes nationales sur l'utilisation du temps (Harmonised European Time Use Survey HETUS) base de données version 2.0. Base créée en 2005-2007 par Statistics Finland et Statistics Sweden.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sociale générale 2005*.

États-Unis : Bureau of Labor Statistics, *American Time Use Survey 2005*, juillet 2006, tableau 1.

Dans l'ensemble, aux âges où elles élèvent des enfants, les femmes ont tendance à être de plus en plus souvent actives

Les hommes et les femmes qui exercent une activité professionnelle déclarent souvent rencontrer des difficultés pour articuler leur vie professionnelle et leur vie familiale. Parmi les 25-49 ans, le taux d'activité des hommes a eu tendance à très légèrement diminuer de 2001 à 2007, alors que celui des femmes, à ces âges où elles élèvent des enfants, a plutôt progressé (**indicateurs 30 et 31**). Cela s'observe en France où le taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans a gagné 14,7 points de pourcentage de 1983 à 2007, atteignant 83,1 % en 2007. Le Québec, où l'activité des femmes était plus rare qu'en France en 1983 (60,5 % contre 68,4 %), a rattrapé cette dernière puis l'a dépassée en 2007 (84,1%); le gain est de 23,6 points. L'évolution de l'ensemble du Canada se rapproche davantage de celle de la France.

30

Évolution du taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans

Pays	1983	1989	1995	2001	2007
	%				
Slovénie	..	..	..	88,9	90,1
Suède	..	..	87,3	85,4	87,3
Danemark	86,4	87,9	83,9	84,5	85,9
Finlande	..	..	82,7	85,1	85,1
Portugal	..	69,9	76,7	80,2	84,9
Lituanie	..	..	..	88,8	84,7
Québec	60,5	71,1	74,5	79,5	84,1
Lettonie	..	..	..	84,4	83,5
Estonie	..	..	..	81,4	83,1
France	68,4	73,2	78,5	79,5	83,1
Pays-Bas	45,4	58,2	68,3	77,1	82,7
Canada	66,8	75,9	77,0	80,3	82,7
Allemagne	58,2	63,4	74,2	78,3	82,2
Autriche	..	..	75,8	78,9	82,0
Belgique	58,8	65,5	72,0	74,5	80,9
Chypre	..	..	..	74,6	80,7
Slovaquie	..	..	..	85,2	80,3
République tchèque	..	..	..	81,4	78,8
Pologne	..	..	..	80,2	78,8
UE 25	..	..	..	75,0	78,1
Royaume-Uni	63,1	72,7	74,6	77,0	77,6
Luxembourg	44,7	51,6	55,8	68,1	77,1
Espagne	..	47,9	59,0	64,0	74,9
Irlande	38,1	45,0	57,6	68,7	73,5
Hongrie	..	..	..	71,4	73,5
Grèce	45,1	54,3	57,6	65,1	72,1
Italie	48,3	55,8	56,6	62,4	65,7
Malte	..	..	..	36,7	47,3

Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, en 2007, 83,1% des femmes de 25 à 49 ans sont actives. Elles étaient 68,4% en 1983.

Définition : Le taux d'activité des femmes est le rapport entre les femmes actives (en emploi et au chômage) et la population féminine des mêmes groupes d'âge.

Sources : Union Européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Malgré cette tendance, le taux d'activité des hommes reste supérieur à celui des femmes

Malgré des évolutions différentes pour les hommes et les femmes et une tendance à la convergence, le taux d'activité des hommes de 25 à 49 ans reste en 2007 supérieur à celui des femmes, dans l'ensemble de l'Union européenne comme au Québec et dans l'ensemble du Canada, mais les écarts entre les femmes et les hommes ont diminué.

La proportion d'hommes de 25 à 49 ans en activité en 2007 varie de 88,6 % en Lituanie à 95,7 % au Luxembourg et en République tchèque. La France se situe dans le peloton de tête, alors que le Canada et le Québec sont en dessous de la moyenne de l'Union européenne.

La proportion de femmes de 25 à 49 ans en activité varie davantage que celle des hommes, de 90,1 % en Slovénie à 65,7 % en Italie et 47,3 % à Malte en 2007. Là, le Québec, l'ensemble du Canada et la France se classent nettement au-dessus de la moyenne européenne.

31

Évolution du taux d'activité des hommes de 25 à 49 ans

Pays	1983	1989	1995	2001	2007
	%				
Luxembourg	..	..	..	95,8	95,7
République tchèque	97,4	96,1	94,6	95,4	95,7
Grèce	96,4	96,0	95,6	95,3	95,5
Malte	..	..	..	96,1	95,5
Chypre	..	..	..	95,8	95,1
France	97,1	96,8	95,8	94,9	95,0
Autriche	..	..	94,3	94,5	94,7
Estonie	..	..	..	91,8	94,6
Pays-Bas	94,7	94,5	93,6	94,7	94,6
Slovaquie	..	..	..	94,9	94,3
Allemagne	95,3	94,1	93,5	94,0	94,2
Belgique	95,7	94,5	93,6	92,5	93,6
Portugal	..	95,5	94,8	93,2	93,6
Suède	..	..	92,3	90,6	93,4
Danemark	94,7	95,1	92,3	91,9	93,3
Espagne	..	94,8	93,7	92,4	93,2
Slovénie	..	..	..	92,9	93,2
UE 25	..	..	..	93,0	93,1
Irlande	95,9	94,6	91,9	92,9	92,4
Royaume-Uni	95,7	95,9	93,6	92,3	92,3
Canada	93,9	94,1	91,5	91,9	91,8
Finlande	..	..	89,3	92,2	91,7
Lettonie	..	..	..	89,5	91,5
Italie	96,7	95,3	92,0	91,9	91,3
Québec	91,6	92,3	89,6	90,9	91,1
Pologne	..	..	..	91,0	90,5
Hongrie	..	..	..	86,7	89,5
Lituanie	..	..	..	91,7	88,6

Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, en 2007, 95,0% des hommes de 25 à 49 ans sont actifs. Ils étaient 97,1% en 1983.

Définition : Le taux d'activité des hommes est le rapport entre les hommes actifs (en emploi et au chômage) et la population des hommes des mêmes groupes d'âges.

Sources : Union Européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

L'écart entre les taux d'emploi des femmes et des hommes sans enfants est faible partout, sauf dans quelques pays de l'Europe du Sud

Parmi les personnes de 25 à 49 ans sans enfants, l'écart entre les taux d'emploi des hommes et des femmes est inférieur à 10 points de pourcentage en 2006, sauf à Malte, en Grèce et en Italie où il est le plus élevé, les femmes travaillant moins fréquemment, même quand elles n'ont pas d'enfants. L'Espagne, le Luxembourg, le Portugal et la Belgique ont entre 5 et 10 points d'écart. Au Royaume-Uni et en Slovaquie, les taux d'emploi sont semblables pour les deux sexes. Au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, l'écart entre les hommes et les femmes est très faible (autour de 1 point), comme en France où il reste inférieur à la moyenne européenne.

Dans plusieurs pays, le taux d'activité des femmes sans enfants dépasse légèrement celui des hommes. Ces cas se trouvent dans les pays de l'Est, mais aussi en Allemagne et en Finlande.

La présence d'un enfant de moins de 6 ans fait chuter le taux d'emploi des femmes et augmenter celui des hommes

Les écarts se creusent fortement parmi les personnes ayant un enfant de moins de 6 ans. Le taux d'emploi des hommes est alors en moyenne de 32,2 points supérieur à celui des femmes dans l'Union européenne en 2006, les écarts étant particulièrement élevés (40 points et plus) à Malte, dans certains pays d'Europe du Sud (Grèce, Italie, Espagne) et d'Europe centrale (République tchèque, Hongrie, Slovaquie), montrant sans doute les difficultés de conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle, compte tenu des valeurs sociétales à l'oeuvre. En France, l'écart de 27 points est un peu moindre. Au Canada et surtout au Québec, les écarts sont encore moins importants (respectivement 22,2 et 15,9 points). Les écarts les plus faibles entre les taux d'emploi des femmes et ceux des hommes (15 points et moins) se rencontrent en Lituanie et en Slovaquie.

Le taux d'emploi des femmes qui ont un enfant de moins de 6 ans est nettement inférieur à celui des femmes sans enfants, sauf au Portugal et en Slovaquie. L'écart est faible en Belgique, en Lituanie et au Québec (moins de 10 points d'écart). Il reste inférieur à la moyenne européenne en France (15,2 points) et au Canada (16,4 points).

32

Taux d'emploi des adultes sans enfants à charge et de ceux avec au moins un enfant de moins de 6 ans, 2006

Pays	Adultes sans enfants ¹		Adultes avec au moins un enfant de moins de 6 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	%			
Slovénie	79,0	83,1	83,6	94,2
Portugal	76,2	82,5	76,6	94,2
Lituanie	83,0	78,0	73,9	89,1
Pays-Bas	85,1	87,7	72,8	94,4
Québec	81,8	82,5	72,3	88,2
Belgique	75,8	81,4	70,3	90,7
Chypre	82,4	87,3	70,1	95,4
Canada	84,4	85,3	68,0	90,2
France	79,9	81,1	64,7	91,7
Luxembourg	82,8	90,3	64,3	95,6
Autriche	83,6	88,5	62,7	92,0
Finlande	81,8	80,4	62,7	92,5
Lettonie	81,8	78,8	61,7	88,8
Royaume-Uni	85,5	85,4	60,6	91,2
UE 25	78,5	82,5	59,5	91,7
Allemagne	82,3	81,6	59,2	90,6
Estonie	85,6	83,4	58,9	92,2
Espagne	75,0	84,1	58,0	92,8
Pologne	74,1	72,6	56,9	88,2
Grèce	67,3	86,2	55,8	97,1
Italie	68,2	82,6	54,2	93,7
Slovaquie	79,3	79,0	37,9	86,2
Hongrie	79,2	80,5	36,4	85,8
République tchèque	84,8	87,8	35,1	93,2
Malte	64,7	87,4	34,8	93,4

1. Sans enfants à charge (0-24 ans).

Données manquantes : Danemark, Irlande, Suède et États-Unis.

Champ : UE : Population de 25 à 49 ans.
Québec et Canada : Population de 25 à 44 ans.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.
Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Le taux d'emploi des hommes est partout supérieur lorsqu'ils ont au moins un enfant de moins de 6 ans, les écarts les plus forts avec le taux d'emploi des hommes sans enfants se trouvant au Portugal, en Finlande et en Pologne. En France, l'écart (10,6 points) est supérieur à l'écart moyen européen alors qu'au Québec, comme dans l'ensemble du Canada, l'écart est inférieur à 6 points. En Autriche, les hommes avec un jeune enfant ont un comportement par rapport à l'emploi proche de celui des hommes sans enfants.

[NIVEAU DE VIE

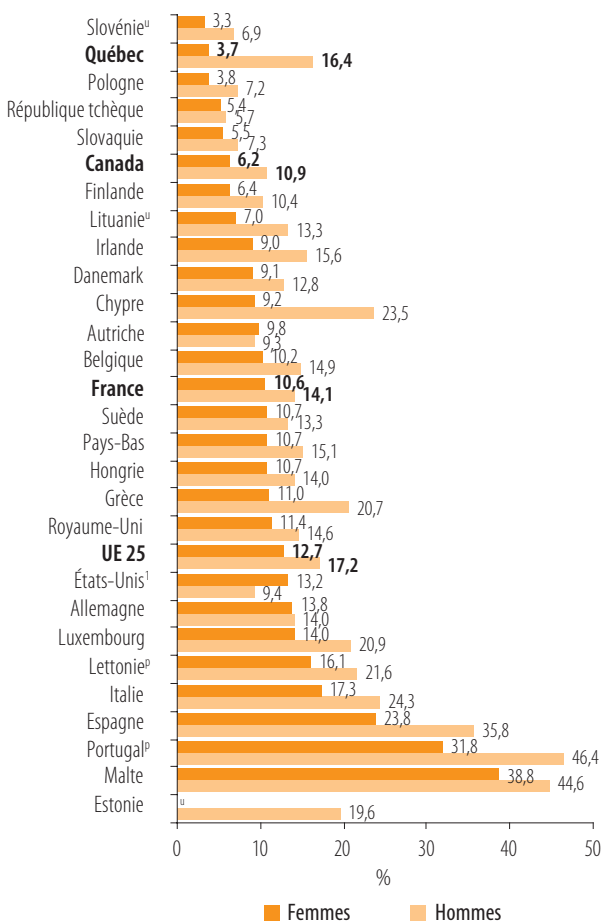
Les filles quittent moins souvent l'école prématurément que les garçons

En 2006, en Europe, les filles de 18 à 24 ans étaient en moyenne 12,7 % à ne pas avoir poursuivi au-delà de la scolarité obligatoire, contre 17,2 % des garçons du même âge. Pour chaque sexe, cette proportion varie considérablement entre les pays, mais les écarts sont plus importants pour les hommes (entre 5,7 % et 46,4 %) que pour les femmes (entre 3,3 % et 38,8 %).

La France affiche moins de départs précoces qu'en moyenne européenne (10,6 % des filles et 14,1 % des garçons). Malte, le Portugal et l'Espagne ont les plus fortes proportions de sorties précoces parmi les jeunes femmes (supérieures à 20 %). L'Italie, Chypre, la Lettonie, le Luxembourg et la Grèce s'ajoutent à ce groupe avec de fréquentes sorties précoces pour les hommes.

À l'opposé, en Pologne, au Québec et en Slovaquie, les jeunes femmes ne sont qu'une très faible part à sortir du système scolaire sans aucun diplôme. La proportion de sorties précoces des jeunes hommes au Québec (16,4 %) est presque équivalente au taux européen, et donc supérieure au taux français.

Les écarts entre les filles et les garçons sont très importants au Portugal, à Chypre et au Québec. Ce dernier a une situation différente de l'ensemble du Canada où les jeunes femmes quittent plus souvent l'école prématurément, mais les jeunes hommes moins fréquemment.



1. En 2005.

Lecture : En France, 10,6 % des jeunes filles ont quitté l'école prématurément en 2006.

Définition : Pourcentage de jeunes âgés de 18 à 24 ans ne suivant ni études ni formation et dont le niveau d'études est inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire (niveau 2 de la CITE). L'enseignement du premier cycle du secondaire (niveau 2 de la CITE) est généralement destiné à prolonger le programme de base du primaire.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*.

États-Unis : U.S. Census Bureau, *2008 Statistical Abstract*, tableau 264.

Les femmes sont souvent plus touchées par la pauvreté

Les inégalités entre les femmes et les hommes sur le marché du travail se traduisent notamment par des écarts entre les sexes par rapport au risque de pauvreté, particulièrement pour les personnes âgées de 65 ans et plus.

Le taux de risque de pauvreté est défini par l'Union européenne comme la part des personnes qui vivent dans un ménage dont le revenu est inférieur à **60 % du revenu médian ajusté selon la taille et la composition du ménage**. Le niveau de vie étant par définition le même pour tous les membres d'un ménage, les femmes en couple ont un niveau de vie identique à celui de leur conjoint. Le constat d'une pauvreté féminine plus fréquente traduit donc la plus forte proportion chez les femmes que chez les hommes de personnes isolées avec un faible niveau de vie.

Dans la plupart des pays, les femmes de 16 ans et plus sont davantage touchées par la pauvreté que les hommes du même âge. Cependant, les deux sexes se retrouvent dans la même situation aux Pays-Bas, en Slovaquie et en Suède et en Hongrie.

Alors que la France a un taux inférieur au taux européen moyen de risque de pauvreté, le Canada et plus particulièrement le Québec sont au-dessus.

Parmi les personnes en âge d'activité, soit de 16 à 64 ans, les écarts sont un peu moins forts (de 1 à 2) entre les pays présentant les plus faibles taux de pauvreté et les autres. Du fait de leur situation moins favorable par rapport à l'emploi (**indicateur 19**), les femmes sont plus touchées que les hommes, avec cependant quelques exceptions : la Pologne, la Lituanie, la Finlande et la Suède. Le Québec et l'ensemble du Canada apparaissent comme ayant le taux de pauvreté parmi les plus élevés, particulièrement pour les femmes.

L'avancée en âge aggrave souvent le risque de pauvreté pour les femmes

Le risque de pauvreté des femmes de 65 ans et plus est de 21 % en Europe, cinq points de plus que les hommes. Dans ce groupe d'âge, les écarts entre les femmes et les hommes peuvent être très importants (plus de dix points), comme dans les pays baltes, en Finlande, en Slovénie et au Québec. Le taux de pauvreté des femmes âgées varie de 6 % à 54 % selon le pays. Le Canada et la France ont un risque de pauvreté inférieur à la moyenne européenne avec des taux voisins pour les femmes (respectivement 17 % et 18 %), mais

34 Taux de risque de pauvreté par groupe d'âge, 2006

Pays	Ensemble des 16 ans et plus		16-64 ans		65 ans et plus	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	%					
République tchèque	9	8	10	8	8	2
Pays-Bas	9	9	10	9	6	7
Slovénie	13	10	10	10	25	12
Danemark	13	12	11	11	19	16
Slovaquie	11	11	11	11	11	4
Finlande	14	13	11	12	26	16
Suède	12	12	11	13	15	7
Malte	14 ^p	12 ^p	12 ^p	11 ^p	20 ^p	22 ^p
Autriche	14	10	12	10	20	11
Belgique	16	13	13	12	25	21
Allemagne	13	12	13	12	14	11
France	14	12	13	12	18	14
Chypre	19	15	13	9	54	50
Luxembourg	13	12	14	13	8	8
Hongrie	14	14	15	15	11	7
UE 25	16^e	15^e	15^e	14^e	21^e	16^e
Estonie	20	15	17	16	31	14
Irlande	19	17	17	16	31	23
Espagne	21	17	17	15	33	28
Portugal	19 ^p	17 ^p	17 ^p	15 ^p	26 ^p	26 ^p
Royaume-Uni	19	17	17	15	30	25
Lituanie	20	18	18	19	28	10
Italie	21	17	19	17	24	18
Pologne	17	18	19	20	9	6
Canada	19	16	19	17	17	11
Grèce	21	19	20	18	27	23
Lettonie	25	20	22	20	36	17
Québec	23	18	22	19	28	15

Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, le taux de risque de pauvreté des femmes de 65 ans et plus est de 18 %.

Définition : Seuil de pauvreté à 60 % du revenu équivalent médian après transferts sociaux. Il s'agit du revenu du ménage ajusté en fonction de sa taille et de sa composition.

Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*.

la situation des hommes est meilleure au Canada (respectivement 11 % et 14 %). Les Pays-Bas ont le taux de pauvreté le plus faible pour les femmes de 65 ans et plus (6 %), et un des plus faibles pour les hommes (7 %).

N.b. La mesure de la pauvreté est basée sur des seuils nationaux; aussi certains pays, comme la République tchèque, présentent des taux de pauvreté faibles, malgré des niveaux de vie en standards de pouvoir d'achat bien inférieurs à la moyenne européenne.

Les hommes, en emploi ou sans emploi, sont plus touchés par le risque de pauvreté que les femmes dans la même situation

Il existe un risque de pauvreté pour les hommes comme pour les femmes en emploi. Ce risque est évidemment bien plus faible que pour la population sans emploi, et les écarts entre les sexes sont moins forts que parmi les personnes sans emploi.

Dans beaucoup de pays, les hommes en emploi ou sans emploi ont un taux de risque de pauvreté plus élevé que les femmes. En effet, si les femmes sont plus susceptibles d'occuper des emplois instables, moins rémunérés ou à temps partiel, elles vivent, plus souvent que les hommes dans la même situation, avec un conjoint en emploi, et cet indicateur porte sur le ménage.

Les femmes constituent la majorité des inactifs et sont donc particulièrement vulnérables quant au risque de pauvreté. Leurs taux de risque de pauvreté sont très élevés au Québec et dans l'ensemble du Canada, dans les pays baltes, les îles Britanniques, en Pologne et dans les pays latins, à l'exception de la France.

35

Taux de risque de pauvreté des personnes de 16 à 64 ans en emploi et sans emploi, 2006

Pays	Population en emploi		Population sans emploi	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	%			
Malte	2 ^p	6 ^p	18 ^p	25 ^p
Danemark	3	5	23	27
Belgique	4	4	24	27
République tchèque	4	3	16	21
Pays-Bas	4	5	17	21
Slovénie	4	5	16	18
Finlande	4	5	21	28
Hongrie	5	8	24	27
Allemagne	6	5	20	26
Irlande	6	6	29	36
France	6	6	22	22
Autriche	6	7	19	21
Slovaquie	6	6	16	22
Suède	6	8	21	25
Italie	7	12	29	28
Chypre	7	7	20	15
Royaume-Uni	7	8	33	38
UE 25	7^e	8^e	25^e	27^e
Espagne	8	11	27	29
Estonie	9	6	31	38
Lituanie	9	11	32	35
Luxembourg	10	10	19	21
Portugal	10 ^p	11 ^p	28 ^p	26 ^p
Pologne	11	14	25	30
Grèce	12	15	26	27
Lettonie	12	10	37	43
Canada	12	12	34	36
Québec	13	12	40	41

Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, en 2006, le taux de risque de pauvreté est de 22 % aussi bien pour les femmes que pour les hommes sans emploi.

Définition : Sans emploi : regroupe les chômeurs, les retraités, les autres inactifs.
Seuil de pauvreté à 60 % du revenu équivalent médian après transferts sociaux.
Il s'agit du revenu du ménage ajusté en fonction de sa taille et de sa composition.

Champ : Population de 16 à 64 ans.

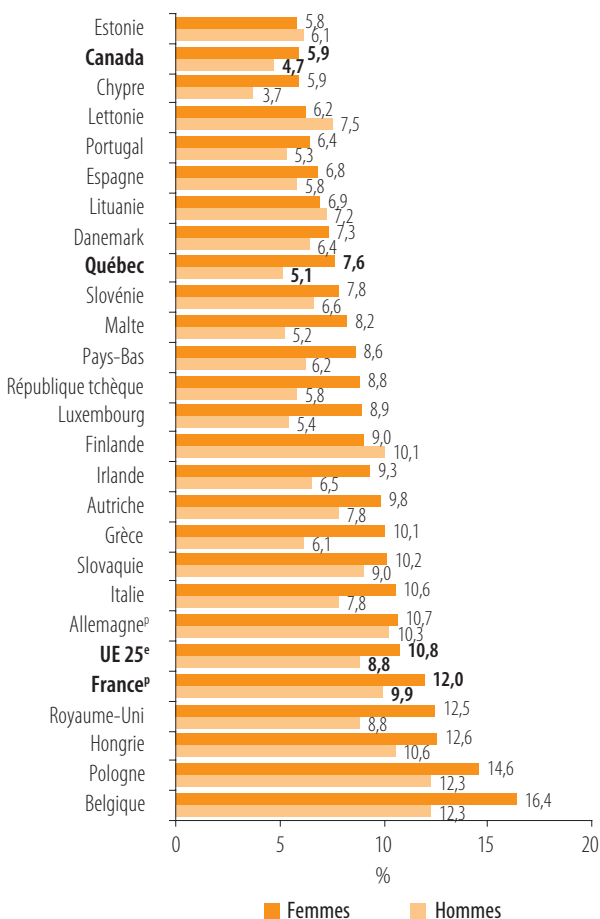
Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*.

Entre 18 et 59 ans, un peu plus de femmes que d'hommes vivent dans des ménages sans emploi

En 2006, selon les pays, entre 5,8 % et 16,4 % des femmes de 18 à 59 ans, c'est-à-dire en âge de travailler, vivent dans un ménage dont aucun membre n'a d'emploi, soit une proportion un peu plus importante que pour les hommes (3,7 % à 12,3 %). En moyenne, en Europe, 10,8 % des femmes et 8,8 % des hommes sont dans de tels ménages. Toutefois, dans les pays baltes et en Finlande, les hommes sont en proportion un peu plus forte dans cette situation. La proportion des femmes et des hommes vivant dans un ménage sans emploi est très faible au Canada (respectivement 5,9 % et 4,7 %) et reste faible au Québec (7,6 % et 5,1 %), alors que la France a un taux supérieur à la moyenne européenne (respectivement 12,0 % et 9,9 %). En Belgique, en Grèce, au Royaume-Uni et au Luxembourg, la proportion de femmes qui vivent dans un ménage où aucun des membres ne travaille est de près de 4 points plus élevée que celle des hommes.

Part des personnes de 18 à 59 ans vivant dans un ménage dont aucun des membres n'a d'emploi, 2006



Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, en 2006, 12,0 % des femmes de 18 à 59 ans vivent dans des ménages sans emploi.

Définition : Proportion de femmes (ou d'hommes) de 18 à 59 ans vivant dans les ménages dont aucun des membres n'a d'emploi.

Champ : Personnes économiquement inactives ou au chômage. Les enfants de moins de 15 ans ne sont pas inclus parmi les membres du ménage.

Les ménages dont l'un des partenaires est probablement en retraite (bien que les personnes du groupe d'âge qui peuvent avoir pris une retraite anticipée soient incluses) et les ménages composés uniquement d'étudiants âgés de 18 à 24 ans sont aussi exclus.

Sources : Union européenne : Eurostat, *Enquêtes sur les forces de travail*, base de données.

Canada et Québec : Statistique Canada, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*.

Les parents seuls avec enfants dépendants sont ceux qui ont le plus fort risque de pauvreté

Le risque de pauvreté pour un parent seul avec enfants – les femmes étant le plus souvent à la tête de ces familles (dans 85 % des cas en France et 80 % au Québec) - par rapport à un ménage avec enfant, triple au Luxembourg, à Chypre et en République tchèque, et fait plus que doubler dans beaucoup d'autres pays. La proportion de parents seuls avec enfants dépendants s'échelonne respectivement entre 18 % et 49 % et de 8 % à 23 % pour les ménages avec enfants dépendants.

Dans la majorité des pays, le risque de pauvreté est plus élevé pour une femme seule que pour un homme seul

En Europe, en 2006, le taux de risque de pauvreté varie de 11 % à 51 % pour une femme seule contre 15 % à 41 % pour un homme seul. Il est bien inférieur à la moyenne européenne en France et, à l'inverse, bien supérieur au Québec comme dans l'ensemble du Canada, pour les femmes comme pour les hommes.

Les ménages sans enfants dépendants ont en moyenne les plus faibles taux de pauvreté dans l'Union européenne alors qu'au Québec, ce sont plutôt les ménages avec enfants dépendants. En France, il n'y a pas de différence en moyenne entre les ménages avec enfants et sans enfants dépendants, et dans l'ensemble du Canada, la différence est minime.

Taux de risque de pauvreté pour certaines catégories de ménages, 2006

Pays	Parent seul avec enfants dépendants	Femme seule	Homme seul	Ménages sans enfants dépendants	Ménages avec enfants dépendants
%					
Finlande	18	33	33	16	9
Danemark	19	25	26	15	8
Slovénie	22	45	38	15	9
Allemagne	24	21	23	14	11
France	29	20	16	13	13
Autriche	29	26	16	13	12
Slovaquie	29	16	20	8	14
Grèce	30	28	18	19	23
Italie	32	33	19	16	23
Pays-Bas	32	12	18	9	11
Pologne	32	11	27	12	23
Suède	32	21	21	12	12
UE 25	32^e	25^e	22^e	15^e	17^e
Belgique	33	28	18	16	13
Chypre	34	52	28	27	10
Malte	37 ^p	20 ^p	19 ^p	12 ^p	16 ^p
Québec	37	45	34	23	19
Espagne	38	44	22	18	22
Hongrie	39	14	25	10	21
Lettonie	40	58	49	25	22
République tchèque	41	18	15	6	13
Estonie	41	45	37	20	17
Portugal	41 ^p	38 ^p	28 ^p	19 ^p	18 ^p
Royaume-Uni	41	31	26	18	21
Lituanie	44	39	36	19	21
Canada	45	36	32	18	19
Irlande	47	51	41	18	19
Luxembourg	49	16	17	10	17

Données manquantes : États-Unis.

Lecture : En France, en 2006, le taux de risque de pauvreté avec enfants dépendants est de 29 % pour un parent seul contre 13 % pour un ménage.

Définition : Seuil de pauvreté à 60 % du revenu équivalent médian après transferts sociaux.
Il s'agit du revenu du ménage ajusté en fonction de sa taille et de sa composition.

Champ : Population de 15 ans et plus.

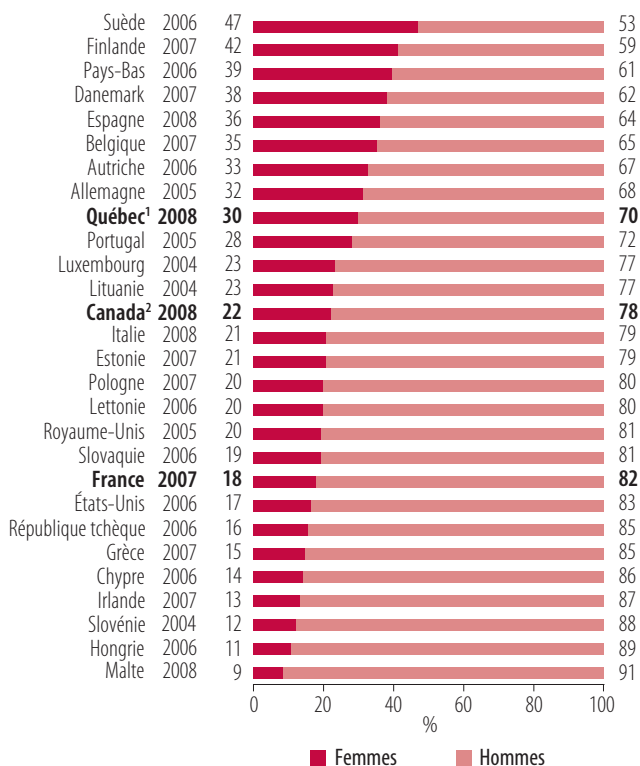
Sources : Union européenne : Eurostat, base de données.
Canada et Québec, Statistique Canada, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*.

**[VIE
POLITIQUE**

La place des femmes dans les parlements

La part des femmes dans les chambres basses des parlements nationaux ou fédéraux varie fortement d'un pays à l'autre, de près de la majorité (47 %) en Suède à moins de 10 % à Malte. Dans l'ensemble, les pays de l'Europe du Nord, les Pays-Bas et l'Espagne apparaissent les plus paritaires. L'Europe germanique et la Belgique viennent ensuite avec environ un tiers de femmes. Le Québec, qui compte 27 % de femmes à son Assemblée nationale, s'en rapproche, la moyenne canadienne n'étant que de 22 %. La France, malgré la loi sur la parité de 2000, n'apparaît qu'à la vingtième place parmi les 28 entités étudiées.

Place des femmes dans les chambres basses des parlements nationaux ou fédéraux



1. À l'Assemblée nationale du Québec.

2. Au Parlement fédéral.

Données manquantes : UE.

Lecture : En France, 18 % des sièges (président et membres) de l'Assemblée nationale étaient occupés par des femmes en 2007.

Sources : Union européenne et États-Unis : Union interparlementaire, au 31-05-2008.

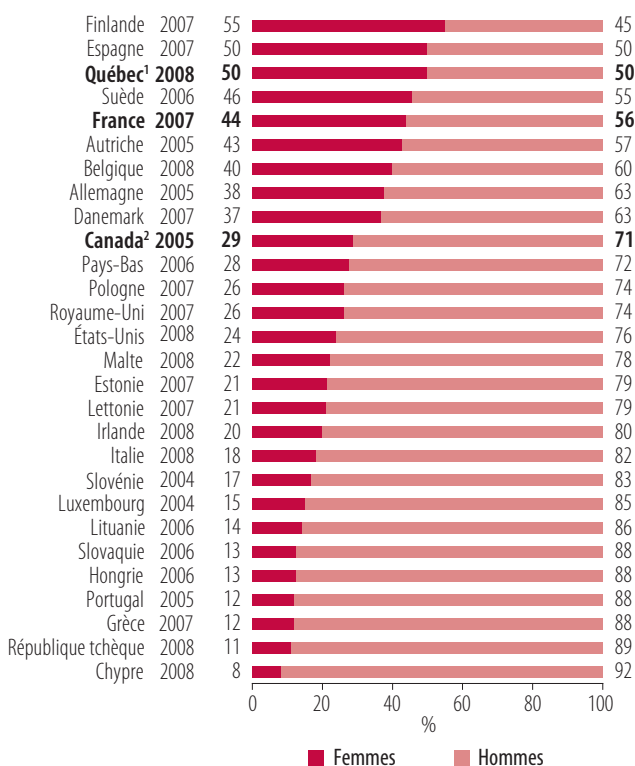
Canada : Parlement du Canada, site Web.

Québec : Assemblée nationale du Québec, site Web.

La place des femmes dans les gouvernements

La proportion de femmes au sein des pouvoirs exécutifs (premier ministre et ministres de plein exercice) des gouvernements nationaux ou fédéraux varie très fortement selon les pays, de 8 % à 55 %. Le gouvernement finlandais se détache nettement avec une proportion de 55 % de femmes. Au gouvernement du Québec, on retrouve 50 % de femmes ministres. Parmi les autres pays comptant plus d'un tiers de femmes au gouvernement, on distingue des pays comme l'Espagne, l'Autriche, l'Allemagne, où les femmes sont également fortement présentes dans le corps législatif et d'autres pays comme la France, les États-Unis, le Québec et le Canada où leur représentation est plus forte au gouvernement qu'au parlement. À l'inverse, au Portugal, les femmes sont moins bien représentées au gouvernement qu'au parlement. Chypre compte la plus faible part de femmes au gouvernement.

Proportion de femmes et d'hommes au sein des pouvoirs exécutifs dans les gouvernements nationaux ou fédéraux



1. Dans le gouvernement du Québec.

2. Dans le gouvernement du Canada.

Données manquantes : UE.

Définition : Premier ministre et ministres de plein exercice.

Sources : Union européenne : P. JOANNIN, « Les femmes et l'Europe », *Question d'Europe*, n° 104, juin 2008, Fondation Robert Schumann.

Canada : Parlement du Canada, site Web.

Québec : Assemblée nationale du Québec, site Web.

États-Unis : Site Web du gouvernement fédéral, août 2008.

[RÉFÉRENCES UTILES

Commission européenne (2008). *Rapport sur l'égalité entre les femmes et les hommes – 2008*, Bruxelles, 35 pages.

Eurostat (2008). *La vie des femmes et des hommes en Europe – Un portrait statistique, édition 2008*, Luxembourg, 245 pages.

INSEE (2008). *Regards sur la parité : femmes et hommes - Édition 2008*, Paris, Coll. Insee-références, 238 pages.

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (2007). *D'égale à égal? Un portrait statistique des femmes et des hommes*, Québec, 261 pages.

Ministère du Travail, des Relations sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville (2008). *Chiffres clés 2008 : L'égalité entre les femmes et les hommes*, Paris, Secrétariat d'État chargé de la Solidarité, Service des droits des femmes et de l'égalité, 90 pages.

OCDE (2006). *Women and Men in OECD Countries*, Paris, 30 pages.

Statistique Canada (2006). *Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe*, Ottawa, 323 pages.

U.S. Census Bureau (2005). *We the People: Women and Men in the United States*, janvier, 15 pages.



Incontestablement, les grandes transformations sociétales du dernier demi-siècle sont marquées par une évolution sans précédent des rapports entre les hommes et les femmes, au bénéfice de ces dernières. Elles ont conquis la maîtrise de leur fécondité et plus généralement le droit de disposer de leur corps. Elles ont profité de la « démocratisation » de l'enseignement secondaire et supérieur. Elles ont résolument rompu avec leur statut de femmes au foyer en prenant leur place sur le marché de l'emploi. Enfin, leur nombre n'a cessé de croître dans les fonctions de responsabilité économique et politique.

Qu'en est-il aujourd'hui? Quel est le statut réel des femmes dans nos sociétés développées? Les importantes avancées législatives ont-elles été traduites dans les faits? Les progrès accomplis ont-ils été homogènes partout? Y a-t-il des domaines où ceux-ci ont été plus rapides que dans d'autres? Certains pays seraient-ils à la pointe des progrès, d'autres accusant des retards? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles tente de répondre cet ouvrage, issu d'une coopération entre experts français et québécois. À travers près de 40 tableaux statistiques et autant de commentaires, il dresse un état des lieux fidèle, grâce à la nature implacable des chiffres, de la situation des femmes dans vingt-huit pays sur deux continents.

**Institut
de la statistique**

Québec



MINISTÈRE DU TRAVAIL,
DES RELATIONS SOCIALES,
DE LA FAMILLE,
DE LA SOLIDARITÉ
ET DE LA VILLE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
CHARGÉ DE LA SOLIDARITÉ